



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de dépôt: 5000 NAMUR 1
P917360

ÉGLISE DE NAMUR - LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°3 – 66^e année

Mars & début avril 2024



P. 16

Campagne de
Carême 2024

P. 20

Lundi de Pâques:
le Messie de Haendel

P. 38

Comment protéger le
patrimoine mobilier?



DIOCÈSE DE
NAMUR

SOMMAIRE

P. 4

Billet de l'évêque

P. 6

Agenda de l'évêque



P. 9

News

AVIS

Nominations	6
Soutenance de thèse	7
Communiqué	7

Des idées pour nourrir son Carême	15
Campagne de Carême: L'impact de nos écrans: on y regarde de plus près?	16
P'tit déj pour tous: du pain & du lien	17
Bric-à-brac ou « Quand générosité, durabilité et solidarité se rencontrent... »	18
Le Messie de Haendel: un triomphe divin et humanitaire	20
Le doyen de la Hesbaye namuroise	21
Revisiter nos actions par la coévaluation	22
À Beauraing, le Jardin des apparitions sera un « vrai jardin »	24
Discerner en équipe.....	26

En ce début de printemps, après les gelées et la neige, la vie fleurit à nouveau et sort de terre. En avant-première, voici la sélection de plantes retenues pour les jardins de Beauraing (voir p. 24-25) : des héliobores, des ophiopogons, des bulbes de narcisses, jonquilles, crocus..., des graminées, des helianthemum, des rosiers (une seule corolle de pétales), des verveines de Buenos Aires etc... Un arc-en-ciel de couleurs...

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Rédaction

Mme Christine Gosselin
(rédactrice en chef)
Tél. 0478 44 76 64
christine.gosselin@diocesedenamur.be

Mme Christine Bolinne
Chanoine François Barbieux
Mme Hélène Cambier
M. Quentin Denoyelle
Abbé Bruno Robberechts
Mme Véronique Soblet
Mme Fabiola Tamietto

medias@diocesedenamur.be

Mise en pages

S. Braeckman, J. Jacob
Impression: Créer Coller

Renouvelez votre abonnement en ligne

sur le site ou via l'adresse
medias@diocesedenamur.be
10 numéros, 40€ –
BE36 7326 0635 0081



diocesedenamur



diocesedenamur



diocesedenamur



diocesedenamur

AGENDA



P. 27

Retraites / stages / conférences



P. 32

Tours & détours



P. 34

Livres



P. 36

Brins d'histoire



P. 37

Fabriques d'églises



P. 38

Patrimoine



Carnet d'images
P. 30

« La gloire de Dieu c'est l'homme vivant ; la vie de l'homme, c'est de contempler Dieu » écrivait Irénée de Lyon. Chaque être humain a le désir d'une vie en plénitude et en vérité. Si on parle souvent aujourd'hui d'« aliénation » ou d'« absurdité », si cela se traduit par différentes situations en « out » : « burn out », « bore out », « brown out », c'est précisément à cause de cette prise de conscience que quelque chose d'important manque à notre vie, quelque chose à chercher au-delà des satisfactions instantanées des sociétés consuméristes.

Et ce temps de Carême est particulièrement propice pour nous en rendre compte. « Dieu nous guide à travers le désert vers la liberté », écrit François. « Le Carême est un temps de grâce durant lequel le désert redevient le lieu du premier amour ». Mais pour cela il faut « vouloir voir la réalité », il faut « entendre les cris de ses frères et sœurs » ... et se demander : est-ce que je désire un monde nouveau ? Est-ce que je suis disposé à agir ? Et agir cela peut être dans le même mouvement prier et être comme un samaritain auprès de son frère blessé. Le numéro de ce mois explore quelques pistes solidaires pour ce Carême 2024... Belle montée vers Pâques !

Christine Gosselin

Exceptionnellement, il n'y aura pas de numéro de la revue au mois d'avril, mais vous trouverez déjà dans ce numéro, ainsi que dans le suivant des informations concernant ce mois. Par ailleurs, nous préparons un numéro spécial de votre revue pour remercier Mgr Warin pour son épiscopat et accueillir le nouvel évêque de notre diocèse.

i

L'équipe de rédaction



Il est ressuscité et nous ressusciterons après lui!

Parmi les chrétiens pratiquants, ceux-là mêmes qui, le dimanche, proclament : « Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures », 60% environ croient à la Résurrection. 60%, c'est bien peu si l'on se rappelle la parole de saint Paul : « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vide et vide aussi votre foi » (1 Co 15,14).

Nous aimerions des garanties matérielles. Ces garanties matérielles, je ne puis vous les donner. Ce que je puis donner, ce sont non pas des preuves, mais des signes. Quand Dieu se manifeste, ce n'est jamais de façon contraignante, mais toujours de manière discrète. Car Dieu est Amour et l'amour ne s'impose pas ; il se propose seulement.

Voici les signes de la Résurrection du Seigneur Jésus. Il y a d'abord le tombeau vide. Les premiers chrétiens ont proclamé avoir découvert, au petit matin de Pâques, que le tombeau était vide. Or la polémique juive, entamée de bonne heure contre le message chrétien de la Résurrection, ne mentionne jamais que le tombeau de Jésus serait demeuré tel quel. Elle avait pourtant tout intérêt à le faire. Si elle ne l'a pas fait, n'est-ce pas parce que la découverte du tombeau vide ne pouvait être mise en question ?

Le second signe de la Résurrection du Seigneur, je le trouve dans l'attitude des disciples.

La Résurrection, une autosuggestion ? Une hallucination collective ? Une telle explication jure avec ce que nous savons de la psychologie des premiers disciples. Les pieds bien sur terre, ces pêcheurs du lac ne s'en laissaient pas facilement conter. Quand les femmes, revenues du tombeau, ont raconté aux Onze et aux autres ce qu'elles avaient vu, ils ne les ont pas crues. Leurs propos leur « semblèrent un délire » (cf. Lc 24,11). Et Thomas dut parcourir une étape supplémentaire avant de chanter son credo : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son côté, je ne croirai pas ! » (cf. Jn 20,25).

Et puis, il y a la formidable mutation qui s'est opérée dans la vie de ces hommes. Car enfin le fait est là : au lendemain du vendredi saint, ils se terraient désolés ; au lendemain de Pâques, ils sont partis sur les chemins du monde pour crier fort à qui voulait les entendre et à qui ne voulait pas les entendre : Jésus-Christ, l'homme qui était notre ami, l'ami des pauvres et des pécheurs ; Jésus-Christ, sur qui on a craché, qu'on a matraqué et torturé en riant ; Jésus-Christ, qu'on a pendu sur une croix et dont on était sûr que la mort n'avait pas été ratée ; Jésus-Christ, qu'on a enterré avec une grande pierre et des soldats devant ; Jésus-Christ est ressuscité !

Dans notre monde, nous nous heurtons de tous côtés à la mort et aux forces de mort. Mais depuis le premier matin de Pâques, même le couchant d'une vie est la promesse d'un jour nouveau. Il est ressuscité et nous ressusciterons après lui. Sa Résurrection est le gage de la nôtre. Il est revenu à la vie, premier-né d'entre les morts. Au-delà de notre mort, il nous attend sur le rivage.

Il est venu briser nos impasses. Toutes nos impasses. Dans le village de Dieu où déjà nous vivons en espérance, il n'y a pas de chemin sans issue.

Notre vie n'est plus un sursis avant l'échafaud. Le vieillissement n'est plus la catastrophe. Aucune pierre, si lourde soit-elle, n'est à jamais scellée sur nous-mêmes ou sur nos frères.

Par la Résurrection, la croix du Christ est devenue un arbre de vie qui dit non aux planches de nos cercueils et à ce qui est mortifère. Parce qu'un homme est sorti vivant du tombeau, les autres n'y resteront pas. Allégresse. Alléluia. Je vous souhaite une très joyeuse fête de Pâques.

+ Pierre Warin

MARS & DÉBUT AVRIL

VE 01/03 À l'Évêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.

DI 03/03 À Bruxelles, à 11h30, eucharistie, puis visite des lieux où opère Christine Njomou.

MA 05/03 Rencontre des acteurs pastoraux nouvellement nommés.

DI 10/03 À Bastogne, à 11h, eucharistie et consécration du nouvel autel.

JE 14/03 À Malines, conférence épiscopale.

VE 15/03 À l'Évêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.

SA 16/03 Journée de formation diocésaine "discerner en équipe".

LU 18/03 À l'Évêché, à 14h, Commission des ministères laïcs.

MA 19/03 À l'abbaye de Grimbergen, à 17h30, eucharistie à l'occasion du 11^e anniversaire de l'élection du pape François.

VE 22/03 Conseil épiscopal élargi aux doyens principaux.

DI 24/03 À la cathédrale, à 10h, dimanche des Rameaux et de la Passion.

ME 27/03 À la cathédrale, à 18h, messe chrismale.

JE 28/03 À la cathédrale, à 19h30, eucharistie en souvenir de la Cène.

VE 29/03 À la cathédrale, à 19h30, Office de la Passion.

SA 30/03 À Rhisnes, à 20h30, Veillée pascale et collation des trois sacrements d'initiation.

DI 31/03 À la cathédrale, à 10h, eucharistie solennelle de Pâques.

MA 02/04 À l'Évêché, à 15h, rencontre du P.Thierry Dobbelstein, Provincial Jésuite.

ME 03/04 À Ave-et-Auffe (maison diocésaine), de 17 à 20h, rencontre sur la Démarche de Progrès.

VE 05/04 À l'Évêché, conseil épiscopal.

JE 11/04 À Malines, conférence épiscopale.

ME 17/04 Au Séminaire, à 14h, rencontre individuelle des séminaristes namurois, puis à 18h, eucharistie.

VE 19/04 À l'Évêché, conseil épiscopal.

SA 20/04 Confirmants adultes : enseignement et rencontre.

MARS / AVRIL

Autres dates diocésaines

MA 12/03 À l'Évêché, à 10h, réunion des responsables de services diocésains et à 12h30, Bureau des AP.

JE 17/03 Rencontre des services diocésains de pèlerinages belges à Beauraing.

MA 19/03 Journée de formation diocésaine.

MA 23/04 À l'Évêché, 13h30 Bureau des AP.

Lu 1/04 Concert "le Messie" de Haendel en hommage à l'abbé Joseph André.

Nominations

Nominations

- M. l'abbé Terence BESSALA, prêtre du diocèse de Mbalmayo (Cameroun), est nommé vicaire dominical à Léglise.

- M. l'abbé Tanguy SOGLO, prêtre du diocèse de Lokossa (Bénin), est nommé vicaire dominical à Couvin.

Soutenance de thèse

Ce 18 janvier 2024, *M. l'abbé Moïse KARIM*, vicaire des paroisses du secteur pastoral de Ham-sur-Sambre, a soutenu, avec succès, la défense de sa thèse de doctorat à l'Institut de recherche en sciences psychologiques de l'Université Catholique de Louvain intitulée: " La psychologie de l'agnosticisme comme type spécifique de non-foi: une perspective en termes de personnalité et de différences individuelles", sous la direction du professeur Vassilis Saroglou. Nous l'en félicitons vivement.

■ Communiqué

Message du saint père pour le Carême 2024

À travers le désert Dieu nous guide vers la liberté



Chers frères et sœurs !

Lorsque notre Dieu se révèle, il communique la liberté: « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage » (Ex 20, 2). C'est ainsi que s'ouvre le Décalogue donné à Moïse sur le mont Sinaï. [...]

L'exode de l'esclavage vers la liberté n'est pas un chemin abstrait. Pour que notre Carême soit aussi concret, la première démarche est de vouloir voir la réalité. Lorsque, dans le buisson ardent, le Seigneur attira Moïse et lui parla, il se révéla immédiatement comme un Dieu qui voit et surtout qui écoute: « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel » (Ex 3, 7-8). Aujourd'hui encore, le cri de tant de frères et sœurs opprimés parvient au ciel. Posons-nous la question: est-ce qu'il nous parvient à nous aussi? Nous ébranle-t-il? Nous émeut-il? De nombreux facteurs nous éloignent les uns des

autres, en bafouant la fraternité qui, à l'origine, nous liait les uns aux autres.

Lors de mon voyage à Lampedusa, j'ai opposé à la mondialisation de l'indifférence deux questions de plus en plus actuelles: « Où es-tu? » (Gn 3, 9) et « Où est ton frère? » (Gn 4, 9). Le parcours de Carême sera concret si, en les écoutant à nouveau, nous reconnaissons que nous sommes encore sous la domination du Pharaon. Une domination qui nous épuise et nous rend insensibles. C'est un modèle de croissance qui nous divise et nous vole l'avenir. La terre, l'air et l'eau en sont pollués, mais les âmes sont elles aussi contaminées. En effet, bien que notre libération ait commencé avec le baptême, il subsiste en nous une inexplicable nostalgie de l'esclavage. C'est comme une attirance vers la sécurité du déjà vu, au détriment de la liberté.

Je voudrais souligner, dans le récit de l'Exode, un détail qui n'est pas sans importance: c'est Dieu qui voit, qui s'émeut et qui libère, ce n'est pas Israël qui le demande. [...] Posons-nous la question: est-ce que je désire un monde nouveau? Suis-je prêt à me libérer des compromis avec l'ancien? Le témoignage de nombreux frères évêques et d'un grand nombre d'artisans de paix et de justice me convainc de plus en plus à devoir dénoncer un défaut d'espérance. Il s'agit d'un obstacle au rêve, d'un cri muet qui monte jusqu'au ciel et touche le cœur de Dieu et ressemble à ce regret de l'esclavage qui paralyse Israël dans le désert, en l'empêchant d'avancer. L'exode peut prendre fin: autrement, on ne pourrait pas expliquer pourquoi une humanité qui a atteint le seuil de la fraternité universelle et des niveaux de développement scientifique, technique, culturel et juridique capables d'assurer la dignité de tous, tâtonne dans l'obscurité des inégalités et des conflits.

Dieu ne s'est pas lassé de nous. Accueillons le Carême comme le temps fort durant lequel sa Parole s'adresse de nouveau à nous: « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage » (Ex 20, 2). C'est un temps de conversion, un temps de liberté. Jésus lui-même, comme nous le rappelons chaque année à l'occasion du premier dimanche de Carême, a été conduit par l'Esprit au désert pour être éprouvé dans sa liberté. Pendant quarante jours, il sera devant nous et avec nous: il est le Fils incarné. Contrairement au Pharaon, Dieu ne veut pas des sujets, mais des fils. Le désert est l'espace dans lequel

notre liberté peut mûrir en une décision personnelle de ne pas retomber dans l'esclavage. Pendant le Carême, nous trouvons de nouveaux critères de jugement et une communauté avec laquelle nous engager sur une route que nous n'avons jamais parcourue auparavant.

Cela implique une lutte : le livre de l'Exode et les tentations de Jésus dans le désert nous le disent clairement. À la voix de Dieu, qui dit : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie » (Mc 1, 11) et « Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi » (Ex 20, 3), s'opposent en effet les mensonges de l'ennemi. Les idoles sont plus redoutables que le Pharaon : nous pourrions les considérer comme sa voix en nous. Pouvoir tout faire, être reconnu par tous, avoir le dessus sur tout le monde : chaque être humain ressent en lui la séduction de ce mensonge. C'est une vieille habitude. Nous pouvons nous accrocher ainsi à l'argent, à certains projets, à des idées, à des objectifs, à notre position, à une tradition, voire à certaines personnes. Au lieu de nous faire avancer, elles nous paralyseront. Au lieu de nous rapprocher, elles nous opposeront. Mais il y a une nouvelle humanité, le peuple des petits et des humbles qui n'a pas succombé à l'attrait du mensonge. Alors que les idoles rendent muets, aveugles, sourds, ou immobiles ceux qui les servent (cf. Ps 114, 4), les pauvres en esprit sont immédiatement ouverts et prêts : une silencieuse force de bien qui guérit et soutient le monde.

Il est temps d'agir, et durant le Carême, agir c'est aussi s'arrêter. S'arrêter en prière, pour accueillir la Parole de Dieu, et s'arrêter comme le Samaritain, en présence du frère blessé. L'amour de Dieu et du prochain est un unique amour. Ne pas avoir d'autres dieux, c'est s'arrêter en présence de Dieu, devant la chair de son prochain. C'est pourquoi la prière, l'aumône et le jeûne ne sont pas trois exercices indépendants, mais un seul mouvement d'ouverture, de libération : finies les idoles qui nous alourdissent, finis les attachements qui nous emprisonnent. C'est alors que le cœur atrophié et isolé s'éveillera. Alors, ralentir et s'arrêter. La dimension contemplative de la vie, que le Carême nous fera ainsi redécouvrir, mobilisera de nouvelles énergies. En présence de Dieu, nous devenons des frères et des sœurs, nous percevons les autres avec une intensité nouvelle : au lieu de menaces et d'ennemis, nous trouvons des compagnons et des compagnes de route. C'est le rêve de Dieu, la terre promise vers laquelle nous tendons une fois sortis de l'esclavage.

La forme synodale de l'Église, que nous redécouvrons et cultivons ces dernières années, suggère que le Carême soit aussi un temps de décisions communautaires, de petits et de grands choix à contre-courant, capables de changer la vie quotidienne des personnes et la vie d'un quartier : les habitudes d'achat, le soin de la création, l'inclusion de celui qui n'est pas visible ou de celui qui est méprisé. J'invite chaque communauté chrétienne à faire cela : offrir à ses fidèles des moments pour repenser leur style de vie ; se donner du temps pour vérifier leur présence dans le quartier et leur contribution à le rendre meilleur. Quel malheur si la pénitence chrétienne ressemblait à celle qui attristait Jésus. À nous aussi, il dit : « Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent » (Mt 6, 16). Au contraire, que l'on voie la joie sur les visages, que l'on sente le parfum de la liberté, qu'on libère cet amour qui fait toutes choses nouvelles, en commençant par les plus petites et les plus proches. Cela peut se produire dans chaque communauté chrétienne.

Dans la mesure où ce Carême sera un Carême de conversion, alors l'humanité égarée éprouvera un sursaut de créativité : l'aube d'une nouvelle espérance. Je voudrais vous dire, comme aux jeunes que j'ai rencontrés à Lisbonne l'été dernier : « Cherchez et risquez, cherchez et risquez. À ce tournant de l'histoire, les défis sont énormes, les gémissements douloureux. Nous assistons à une troisième guerre mondiale par morceaux. Prenons le risque de penser que nous ne sommes pas dans une agonie, mais au contraire dans un enfantement ; non pas à la fin, mais au début d'un grand spectacle. Il faut du courage pour penser cela » (Rencontre avec les jeunes universitaires, 3 août 2023). C'est le courage de la conversion, de la délivrance de l'esclavage. La foi et la charité tiennent la main de cette « petite fille espérance ». Elles lui apprennent à marcher et elle, en même temps, les tire en avant. Je vous bénis tous ainsi que votre cheminement de Carême.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, le 3 décembre 2023,
1^{er} dimanche de l'Avent.

ACTUALITÉS

Winter Forum

Du 8 au 10 mars, le Winter Forum rassemble, à Banneux, les jeunes de 18-30 ans pour partager leur foi. Entre louanges, temps de mission, prière, témoignages, enseignements, fun et danses...il y en a pour tous.

Infos: emmanuelco.be/fr/evenement/winterforum



Tous au Congrès Mission !

Après le succès de sa première édition belge, le Congrès Mission revient à Bruxelles, à la basilique de Koekelberg **du 15 au 17 mars**. Cet événement rassemblera, le temps d'un week-end, des croyants de tout le pays et de toutes générations pour deux jours de retrouvailles, de prière et de ressourcement. De nombreux temps d'échanges seront proposés autour d'une question centrale: comment partager notre foi dans notre temps et dans notre société aujourd'hui? Des tables rondes alimenteront ces échanges et des dizaines d'ateliers présenteront des initiatives d'évangélisation concrètes et reproductibles. De belles veillées et de grandes messes offriront l'occasion de prier ensemble et de partager la joie de croire en Dieu. Parmi les nouveautés de cette édition: des ateliers spécifiquement à destination des catéchistes; un repas fraternel, avec tous les visages du Christ, dans la fragilité et dans la force de chacun. Congressiste, personne éloignée de la foi ou «aux périphéries de l'Église», en galère matérielle, en fragilité physique ou psychique, ou du grand âge. Avec un temps de partage et d'évangélisation mutuelle; des nouveaux thèmes de tables rondes comme par exemples: quel catéchisme pour la génération 2024? Développement personnel, yoga,

méditation... A-t-on encore vraiment besoin de Dieu? Se laisser évangéliser par la fragilité. Après le scandale des abus, comment parler au monde avec délicatesse? Le Congrès Mission est ouvert à tous, laïcs, prêtres, diacres, religieuses et religieux de Flandre, de Bruxelles et de Wallonie. Le programme est libre: vous pouvez participer à une journée ou tout le week-end, venir seul ou en famille, en paroisse, avec votre communauté, votre groupe de prière ou de mission...Une garderie est prévue pour les enfants. Encore mieux, pour ceux qui viendraient de loin: des paroisses et des communautés de la capitale ouvrent leurs portes gratuitement pour vous accueillir et vous loger.

Infos: www.missiecongresmission.be



La Vie de Saint Hubert

Dans le cadre des 175 ans de l'Église Saint-Hubert à Durnal, un programme de festivités est proposé pour commémorer l'événement. Il commence **ce 17 mars** à 15h avec « La vie de Saint Hubert » revisitée par le frère Philippe de l'abbaye de Leffe et ses marionnettes. Une exposition de dessins réalisés par les enfants sera proposée sous l'œil attentif des géants et au son des cors de chasse. Un goûter clôturera l'après-midi.

Infos: Jeff.wilmet@hotmail.com



La solitude en Dieu, récit d'une ermite



Depuis 35 ans, sœur Marie-Aurore de la Contemplation, ermite dans le Carmel, vit sa vie de solitude tantôt dans un ermitage isolé dans la nature, tantôt en ermite citadine dans sa ville de Nice, tantôt au fond du parc du carmel de Rochefort en Belgique jusqu'en 2011. Depuis, elle a repris sa vie totalement solitaire dans l'Ardenne profonde. Ce récit, écrit sous son nom d'auteure,

nous fait partager des expériences intenses qui pour l'ermite ont constitué la preuve palpable de l'existence de Dieu. Il se manifeste, toujours par surprise, dans sa proximité avec quelques âmes qui vivent cela avec bonheur et douleur, sans jamais l'avoir souhaité. Mais quel désarroi quand il faut replonger dans la froideur du quotidien. On ne sort pas indemne de sa lecture car il nous porte à plus d'Espérance dans ce monde difficile. Un beau témoignage d'Amour et de foi, qui nous plonge dans l'intimité à la fois quotidienne et spirituelle d'une ermite; à lire au calme et en profondeur.

Auteur: Lena Klaus-Berger, La solitude en Dieu, récit d'une ermite, 246 pages.

Chez: Edilivre.com – 18,50 euros papier – 8,99 en numérique.

14^e Marche des hommes avec saint Joseph

Les inscriptions sont ouvertes pour la 14^e Marche des hommes avec saint Joseph autour des abbayes (surtout des trappistes) qui se déroulera le **mardi 19 mars**. Rando d'environ 15 km, amitié, témoignages, échanges, silences, nature, prière. Plus d'informations suivront par mail ... C'est une initiative d'amis et de membres de la Communauté de



l'Emmanuel Belgique, en partenariat avec RCF, CathoBel/Dimanche et Egliseinfo.be

Infos: <https://marche-de-saint-joseph.be>

Belgian Housing Action Day

Du 30 mars au 7 avril auront lieu les Housing Action Days: une semaine d'actions et de manifestations pour le droit au logement en Belgique! Si individuellement, collectivement ou au sein de votre association, vous avez des idées d'actions ou d'événements à organiser ou à mettre en avant durant cette semaine, n'hésitez pas à nous en faire part à info@housing-action-day.be

Parier sur la vie, est-ce raisonnable?

Peut-on encore parier sur la vie et sur l'avenir aujourd'hui? Comment? Ces questions vous habitent? L'Institut Européen de Bioéthique vous propose de participer à la formation



bioéthique conçue par Alliance Vita replacée dans le contexte belge. Chez les Petites Sœurs des Pauvres à Namur, 4 soirées de formation bioéthique donnent des clefs pour comprendre, en parler et agir. Vidéos, témoignages, échanges autour d'invités locaux ponctueront ces soirées: bien vieillir, désir d'enfant, éducation affective et sexuelle, questionnement de genre...

Les lundis **4,11,18 et 25 mars**, à 19h45. Home Saint Joseph, rue Ernotte 10, 5000 Namur

Infos: www.ieb-eib.org/fr/conference.html?id=5 – Tél.: 02 647 42 45

CathoBel lance son nouveau site web

Un nouveau site Web pour CathoBel. Style plus épuré, meilleure mise en valeur des podcasts et des vidéos, développement d'un abonnement numérique... Ca-

thoBel, le groupe multimédia catholique de référence en Belgique francophone, lance son nouveau site. À travers ses différentes productions, le groupe touche aujourd'hui un public hebdomadaire de 250 000 personnes.

Sur le plan de la forme, les améliorations sont nombreuses. Conçu prioritairement pour les supports mobiles (smartphones et tablettes), le site mettra mieux en valeur ses contenus, et notamment ses productions multimédias (podcasts, vidéos). L'utilisation sera plus intuitive, le graphisme plus agréable...

Un nouveau site internet pour le CIPAR

Le Centre Interdiocésain du Patrimoine et des Arts Religieux (CIPAR) a mis en ligne son nouveau site Internet <https://cipar.be>. Son objectif est de proposer une information claire et accessible sur les différentes actions du CIPAR liées à ses missions (inventorier, conserver et sécuriser), mais aussi de manière plus large sur l'actualité du patrimoine mobilier religieux conservé principalement en Wallonie. Une nouvelle structure a été pensée pour être plus intuitive.

Quels contenus pourrez-vous y trouver ?

Des modalités claires sur la réalisation d'un inventaire; des conseils pour sécuriser le mobilier d'un édifice religieux, des plus simples aux plus complets, en fonction des besoins; une liste de bons gestes en conservation préventive selon les différents types d'objets religieux; les outils créés par le CIPAR (onglet « Ressources »): fiches techniques, publications, expositions, formations; l'agenda des événements organisés par le CIPAR (formations, journées d'étude), l'objet du mois... N'hésitez pas à venir découvrir !

Sortie d'un film documentaire sur le patrimoine saint-mardois

C'est une initiative de trois Gaumais: Aline Roth, Romain Lambay et Anne-Marie Lanotte. La première est passionnée par le patrimoine religieux de sa région, le second a les compétences techniques pour réaliser et monter un film, la troisième a l'expertise historique (même si elle a du mal avec ce terme). Ils souhaitent

réaliser des capsules vidéo sur l'église de Saint-Mard, son presbytère, la chapelle du Charnier, et l'abbé Rossignon qui vient de prendre sa retraite mais est un monument de Saint-Mard également – plus de 30 ans dans la paroisse – et finalement, c'est un film de plus d'une heure qu'ils sont sur le point de présenter. La sortie est prévue début mars... On sait déjà qu'il sera projeté **le 9 mars** à Saint-Mard. Les modalités ne sont pas encore communiquées à ce jour. Mais nous ne manquerons pas d'y faire suite dans le prochain numéro de notre revue et notamment dans sa rubrique Tours et détours qui sera consacrée à Saint-Mard.



CONCERTS

Le Festival Musical du Sacré-Cœur

La nouvelle saison du festival débutera le **dimanche 24 mars** à 16h, avec la participation de l'organiste international, Jan Van Mol.

La réservation peut être effectuée soit par téléphone au 0473 59 00 63; soit par un versement sur le compte de « Musique & Culture au Sacré-Cœur, ASBL »: BE 37 0688 9629 9528 (n'oubliez pas de mentionner votre Nom, Prénom et le nombre de places réservées); soit par courriel à l'adresse suivante: j.dorval@skynet.be.

P.A.F.: 15€ (12€ en prévente); gratuit (jusqu'à 12 ans)

Lieu: église du Sacré-Cœur de Saint-Servais



Vivaldi et Rutter



La chorale du Beffroi Notre-Dame fait peu à peu neuve et accueille un nouveau Chef de Chœur, Allan Weicker, pour chanter Vivaldi et Rutter, le dimanche **24 mars** à 16h30 en l'église Saint-Loup à Namur.

Tarif: 18€ adultes; pré-vente 15€- étudiant: 12€ BE10 7512 0616 0204

Infos: 0475 59 30 56 - 0470 07 16 50 www.eglise-saint-loup.be

Concert de Pâques

Dans le Château de Mirwart se donnera le **29 mars** à 19h, un concert de Pâques qui alliera Trompes de Chasse, Orchestre Baroque et Voix Lyriques! Avec au programme, la Cantate BWV 196 de J-S Bach; la Passion selon Saint Luc de J-F Jung; la Symphonie n°80 de J. HAYDN

Infos et réservations: par sms 0493 18 49 55 ou sainthubertevents@gmail.com.



ÉCOLOGIE

Hope à Namur



Le salon HOPE réunit des projets durables et des initiatives dans l'objectif de favoriser la transition écologique et sociale de notre société. Il aura lieu cette année dans le centre de Namur, à l'Arsenal (Rue de l'Arsenal 13 – 5000 Namur) le week-end des **22, 23 et 24 mars** de 10h à 17h.

Infos et réservations www.hopeandchange.be/namur/

ÉGLISE UNIVERSELLE

Prions avec le pape François en ce mois de mars pour les nouveaux martyrs.

Pour les nouveaux martyrs. Prions pour que ceux qui risquent leur vie pour l'Évangile, dans différentes parties du monde, fécondent l'Église de leur courage et de leur élan missionnaire.

EXPOSITION

Plume de fiel, images de haine

Esquisse d'une collection insolite. Regards sur l'antisémitisme. Expo itinérante de caricatures, œuvres d'art, affiches, objets insolites sur l'antisémitisme compilés dans un devoir d'éducation et de mémoire. Jusqu'au **dimanche 21 avril** au Musée Piconrue, musée de la Grande Ardenne, pl. En Piconrue 2 à Bastogne.

Infos: 061 55 00 55 – www.piconrue.be.

FORMATIONS

Session sur « les Psaumes »

Quoiqu'il arrive, oser danser en Dieu ! Selon la tradition, la Psalmodie est un art sacré qui unit la louange chantée et la danse... Dans les psaumes, les hommes



ont un corps : une bouche pour crier, un cœur pour aimer, des bras pour étreindre, des jambes pour danser ! Marie Annet et Florence Hubert, des Pèlerins danseurs conduiront l'expression corporelle de la prière jusqu'à la danse tandis que Sœur Marie-Pascale Crevecoeur, dominicaine et théologienne, donnera les exposés bibliques

lors d'une retraite à laquelle vous êtes chaleureusement conviés du **22 au 25 mars** à la maison diocésaine Sainte-Marie, rue de la Culée 1 à Ave-et-Auffe.

Infos : www.lespelerinsdanseurs.eu/retraites

Deux parcours bibliques

« Prier avec les personnages bibliques »

Les mercredis à 9h30 : **13 mars, 10 avril, 22 mai et 5 juin**. Lecture biblique à la manière de la *Lectio divina* : Lire, méditer et prier... à la Maison paroissiale, rue de l'Église 15 à La Roche-en-Ardenne.

« Connaître Jésus »,

Les jeudis à 19h30 : **18 avril et 15 mai**. Qui est Jésus ? Que fait-il ? Et pour nous ? Témoignages en vidéo d'un comédien, prêtre, historien ; lectures et partages à la Maison paroissiale, rue de l'Église 15.

Infos et inscriptions : www.chretienslaroche.be
hadewei-dijkman@hotmail.com – 0479 64 26 19

Qu'est devenue la démocratie ?

Le Centre de Formation Cardijn (Cefoc) organise un week-end de formation les **13 et 14 avril** à La Marlagne à Wépion sur le thème : Démocratie es-tu là ?

En 2024, la population belge votera par deux fois, pour renouveler les instances fédérales, régionales, européennes et communales. Mais la démocratie se résume-t-elle aux élections ? Alors que le show médiatique et les slogans simplificateurs font de plus en plus partie du jeu politique, est-il encore important d'aller voter ? Quel sens cela-a-t-il dans un contexte d'inégalités et de « crise » permanente ? Ce week-end propose une pensée critique vis-à-vis du système démocratique, de comprendre les causes de la désaffection politique. Il vise aussi à prendre du recul par rapport à la banalisation de l'extrême droite. Deux jours interactifs en présence de Ariane Estenne, politologue et présidente du MOC et Benjamin Biard, politologue et chargé de recherches du secteur socio-politique du CRISP.

Infos : 081 23 15 22 – info@cefoc.be
www.cefoc.be/WE-Qu-est-devenue-la-democratie
Inscriptions pour le **vendredi 29 mars**

Clés pour une approche chrétienne de la vie affective et sexuelle

La promulgation du guide EVRAS (Éducation à la Vie Relationnelle Affective et Sexuelle) fait débat. Comment aider les familles à trouver un sens ? Faut-il interdire les animations EVRAS ? Les promouvoir ? Existe-t-il une approche chrétienne de la vie relationnelle, affective et sexuelle ? Catherine Jongen, psychothérapeute et collaboratrice à la Pastorale des jeunes de Bruxelles, nous propose des clés pour penser ces questions à la lumière de l'anthropologie chrétienne et de la révélation. **Lundi 15 avril** à 20h à l'UNamur. Live sur la chaîne YouTube et la page Facebook du diocèse de Namur.

Infos : solidarite@diocesedenamur.be
et pastorale.familiale@diocesedenamur.be

Des formations à l'IDF

Pastorale des migrants et des communautés étrangères (21/3, 8h40-11h30 à Namur)

Pastorale du deuil (11/04 à Ciney et 25/04, 8h40-11h30, à Namur)

Formation à l'écoute (15,16/04, 9h30-16h et 30/04, 9h30-12h30, à Namur)

Œcuménisme: de Babel à la Pentecôte (les 10,17,24/04, 14h-17h, à Bastogne)

Vivre en relations et affectivité (les 6,13,20/04, 10h-13h à Libramont)

Infos: idf@diocesedenamur.be – www.idfnamur.be

THÉÂTRE

Inside Out – Spectacle à la prison d'Andenne

En partenariat avec Action Vivre Ensemble, des personnes incarcérées à la prison d'Andenne et des étudiants futurs assistants sociaux de l'Henallux présenteront le vendredi 8 mars prochain à 17h à la prison d'Andenne, le spectacle « Inside Out », destiné au grand public et basé sur la confrontation de leurs visions socio-culturelles, religieuses et citoyennes élaborées au rythme des séances hebdomadaires de rencontre au cœur de ladite prison.

Entrer dans une prison peut faire naître doutes et appréhensions dans le cœur de certains comme cela est parfaitement compréhensible. Mais une fois ces craintes dépassées, ce moment convivial et empreint d'humanité permettra à chacun-e de déconstruire préjugés et stéréotypes parfois inhérents au monde carcéral.

Pour assister à cette représentation, merci de communiquer votre nom, prénom, numéro de registre national et votre adresse e-mail avant le 3 mars à: simonfiasse@hotmail.com. Un courriel suivra alors. Si le spectacle est prévu à 17h, l'arrivée sur place est demandée dès 15h30.

SANCTUAIRE

Sa 2/3 Pèlerinage Houyet-Beauraing du 1^{er} samedi du mois

9h45 Rendez-vous à la gare de Beauraing / 10h Train en direction de Houyet / 12h30 Pique-nique à la salle des fêtes de Wiesme (un bol de soupe et le café sont prévus) / 15h Arrivée à la gare de Beauraing / 15h45 Messe au Sanctuaire.

Infos et inscriptions: Jean-François Wodon: jfwodon@gmail.com

Lu 4/3 Journée mensuelle pour les prêtres

10h15: Accueil au Rectorat / 10h30: Tierce / 10h45: Entretien / 11h15: Temps libre (prière personnelle, possibilité de se confesser...) / 12h: Repas (PAF 15-20€) / 12h45: Café. Temps d'échange / 13h30: Temps libre (prière personnelle, adoration, possibilité de se confesser...) / 14h: Chapelet à l'Aubépine / 14h30: Entretien / 15h: Eucharistie concélébrée / 15h45: Goûter.

Di 10/3 Pèlerinage Houyet-Beauraing du 2^e dimanche du mois

9h45 Rendez-vous à la gare de Beauraing / 10h Train en direction de Houyet / 12h30 Pique-nique à Wiesme / 15h Arrivée à la gare de Beauraing / 15h45 Messe aux Sanctuaires.

Infos et inscriptions: ndbeauraing@gmail.com ou Tél.: 082 71 12 18.

Sa 16/3 Une Après-Midi avec Marie : « Vivre le Carême Ensemble »

14h15 Temps de louange / 14h30 Enseignement avec l'abbé Jules Solot, doyen de Rochefort / 15h45 Adoration eucharistique et/ou chapelet / 17h Messe du jour.

Ma 19/3 saint Joseph, époux de Marie

17h30 Messe festive présidée par le frère Marc Piret (Tibériade) / Inauguration d'une statue de saint Joseph, œuvre du frère Marc Piret.





Des idées pour nourrir son Carême

Le Carême est un temps fort de l'année liturgique. Durant ces 7 semaines qui nous conduisent vers Pâques, nous sommes invités à vivre plus intensément «les 3 P» :

1. PRIÈRE

Si le chemin de la prière est peut-être moins fréquenté durant le reste de l'année, le Carême est l'occasion qui nous est donnée d'y revenir de manière plus régulière pour nourrir notre relation au Seigneur et ancrer notre vie en Lui.

2. PÉNITENCE

Le Carême est un temps aussi pour apprendre à se priver un peu, pour se rendre plus disponible pour l'Essentiel. C'est aussi un temps pour se réconcilier avec soi-même, avec les autres, avec le Seigneur.

3. PARTAGE

Enfin, le Carême n'est pas un temps d'introspection qui nous isolerait de nos contemporains: nos privations nous rendent plus disponibles pour aller à la rencontre des personnes fragiles, isolées, malades ou de nos proches ou amis que nous n'avons pas vu depuis longtemps.

Différentes propositions dans le Diocèse, pour nous accompagner et nourrir notre cheminement vers la grande fête de Pâques

Conférences de Carême, calendrier, jeu de la Passion

60^e ANNIVERSAIRE du Sacrosanctum Concilium
EN LIGNE
MARDI - 20H00

- Mardi 20 février 2024 Introduction à Sacrosanctum Concilium par l'abbé André Hapour (Namur)
- Mardi 27 février 2024 Le Mystère pascal du Christ mort pour les chrétiens par Mg Olivier de Leyre (Vervins)
- Mardi 6 mars 2024 La liturgie, source de vie par Fr Patrick Pothol (La Pierre-qui-Vive)
- Mardi 13 mars 2024 Liturgie et Fête de Dieu par l'abbé Jean-Claude Poullet (Charlevoix)
- Mardi 20 mars 2024 La participation active de tous: y compris par la silence par l'abbé Pascal Dorniaux (Namur)

INSCRIPTION GRATUITE/RESERVATIONS à l'anglo.diocesan@namur.be/carême-2024

Conférences de Carême 2024
Les 4 MARDI de 20h (20h) Christ Vivant
Rue de la Gare, 115 - Bâtiment "L'Église"

Oser une parole chrétienne dans la société aujourd'hui

- 27 février: Être chrétien d'aujourd'hui dans un monde qui change par Mgr Olivier de Leyre
- 05 mars: La Bible dans une main et le journal de l'autre par Mgr André Fricke
- 12 mars: La Belgique écoute-t-elle encore les catholiques? par Mgr Pascal Dorniaux
- 19 mars: Paroles de feu pour un monde en feu par Mgr Jean-Claude Poullet

Calendrier de Carême 2024
à vivre seul ou en groupe (famille, collègues, voisins...)

Chaque jour:
- Une prière des heures liturgiques
- Une question
- Une série d'exercices concrets

Un calendrier à vivre seul ou en groupe (famille, collègues, amis...). Disponible aux CDD de Namur et Arlon dès le 20 janvier 2024. Prix : 3,90€.

Le Jeu de La Passion

Samedi 16 mars 2024 à 17h30.
Dimanche 17 mars 2024 à 15h et 17h30.
Samedi 23 mars 2024 à 19h00.
Dimanche 24 mars 2024 à 15h et 17h30.

Salle de spectacle: Église de Ligny (Place de Ligny) 5940 Ligny

Partenaires: AFD et CDD de Ligny

Campagne de Carême

L'agriculture familiale, alternative à la malédiction des ressources en RDC

Entraide & Fraternité et Justice & Paix s'associent pour leur campagne de Carême 2024. La RD Congo souffre de la « malédiction des ressources » : sa population et son environnement sont exploités pour livrer des minerais rares aux industries chinoises qui alimentent nos marchés du digital ou de la transition. Plus que jamais, le soutien à la petite agriculture familiale est l'alternative pour permettre aux communautés rurales d'assurer leur subsistance dans la dignité.

Soixante pourcents de la population de RDC vit avec moins de deux euros par jour. Le Congo est un des cinq pays les plus pauvres du monde, pourtant, son sous-sol en fait un des pays... les plus riches de la planète : or, diamant, cuivre (2^e réserve mondiale), uranium, cobalt (1^{ère} réserve mondiale), argent, étain, tantale, tungstène, manganèse, coltan... C'est ce que l'on appelle la « malédiction des ressources ». L'extractivisme, à savoir l'exploitation de ces matières non renouvelables, est une catastrophe environnementale ainsi qu'un drame social puisque les Congolais.e.s qui travaillent dans ces mines sont exploités.e.s dans des conditions proches de l'esclavagisme. De plus, certains de ces minerais sont des « minerais du sang » prélevés en zone de guerre et servant à financer des groupes armés.

La réalité derrière nos écrans recèle des impacts bien plus nombreux que nous ne le pensons. Cette campagne veut rappeler que, si ces ressources partent d'abord vers la Chine, elles aboutissent chez nous par le biais de l'industrie digitale (smartphones, ordinateurs...) ou de la transition verte (recharges de voitures électriques, éoliennes...). D'ici, nous pouvons adopter une certaine sobriété numérique en réduisant le renouvellement de nos écrans. Entraide & Fraternité appelle aussi l'Union européenne à interdire complètement l'obsolescence programmée.

L'impact de nos écrans, on y regarde de plus près ?



Soutenons l'agriculture familiale en RD Congo face à l'extractivisme minier

CARÊME DE PARTAGE

careme.entraide.be

BE68 0000 0000 3434

Collectes les w-e des 9-10 et 23-24 mars 2024



Sur le terrain, Entraide & Fraternité soutient des associations locales qui ont pour mission de contribuer à la protection de l'environnement et à l'amélioration des conditions socio-économiques des communautés afin de lutter contre l'exploitation des locaux par les compagnies minières, d'assurer leur propre subsistance et de développer leur propre activité génératrice de revenus. Ce qui constitue la principale alternative aux dégâts de l'extractivisme.

Au mois de mars, des représentants des associations partenaires d'Entraide & Fraternité au Sud-Kivu témoigneront de leur expérience et de leur travail de terrain en Wallonie et à Bruxelles : il s'agit d'Espérance Munsinwa, avocate et assistante juridique auprès de la Commission Justice & Paix de Bukavu, Clément Bisimwa, coordinateur du programme d'Entraide & Fraternité en RDC, Charles Saidi, technicien en développement rural au CAB (Comité pour l'autopromotion à la base), Sylvain Akilimali, fondateur de CHANGE (Cœur humanitaire en action novatrice pour la régénération effective) et Nunu Salufa, directrice de l'APEF (Association pour l'autopromotion et l'entrepreneuriat féminin).

Les collectes en église des weekends des **9 et 10 mars** et des **23 et 24 mars** seront dédiées aux projets soutenus par Entraide & Fraternité.

Tous les rendez-vous de la campagne sont à trouver sur le site careme.entraide.be



Seigneur, ouvre nos yeux, Que nous te reconnaissons dans nos frères et sœurs. Seigneur, ouvre nos oreilles, Que nous entendions les appels de ceux qui ne mangent pas à leur faim et n'ont pas de toit, de ceux qui ont mal dans leur corps ou souffrent de solitude, de ceux qui sont sans travail, sans papier et se sentent exclus ou abandonnés. Ô Seigneur, ouvre nos cœurs, Que nous nous aimions les uns les autres comme tu nous aimes. Renouvelle en nous ton Esprit. Donne-nous de grandir ensemble dans l'Amour. Amen.

Texte inspiré de la prière de Mère Térésa

La paroisse Sainte-Julienne de Salzennes organise chaque samedi matin, **du 1^{er} novembre au 31 mars**, de 8h à 11h, un « p'tit déj' pour tous » à l'attention particulière des personnes seules ou démunies. Dans une ambiance conviviale, ce « p'tit déj' » donne lieu à des rencontres qui tissent des liens et réchauffent les cœurs de leurs convives. En ce temps de Carême, Marie-Hélène Dantinne (MHD) et Karin Marbehant (KM), coordinatrices du projet retracent les grandes lignes.

MHD Cette aventure a commencé, il y a 12 ans, à la suite du « Noël pour Tous », souper organisé le 24 décembre par la paroisse Sainte-Julienne pour les personnes défavorisées. Lorsque nous nous sommes aperçus, avec l'aide du frère Henri des Sauverdias, que beaucoup d'associations publiques du Namurois fermaient le week-end, une idée toute simple a jailli : créer au cœur de l'hiver, là où un peu de chaleur est le plus nécessaire, une parenthèse où les préoccupations quotidiennes seraient mises de côté pour s'arrêter un moment et aller à la rencontre de l'autre.

KM Des bénévoles se relaient pour que ce p'tit déj' puisse exister. De la paroisse ou non, de tous âges (dès 16 ans) et tous horizons sociaux, ils s'engagent à partager, un samedi par mois, de 7h15 à 12h, ce moment convivial préparé avec attention. Ils veillent à ce que chaque détail soit soigné : la grande table commune est joliment dressée, le buffet garni de produits diversifiés et de qualité.

MHD Concrètement, nous recevons des dons (notamment sandwiches et invendus de la boulangerie Robaux, beurre

de la société Mathot). Nous achetons le reste. La participation symbolique de 1€ demandée à tous – bénévoles et autres convives – permet, en général, de rentrer dans les frais. Lorsque tout est prêt, l'équipe confie la rencontre au Seigneur.

KM L'objectif n'est pas tant d'« agir pour » que d'« être avec » nos hôtes. A la grande table partagée par tous, convives et bénévoles, il ne s'agit pas de se centrer sur les difficultés et problèmes des uns et des autres, mais de créer des liens significatifs, de favoriser des échanges vrais, d'égal à égal, dans la réciprocité. Des jeux de société – échecs, puissance4, cartes – et même parfois des moments musicaux avec guitare et chansons peuvent y contribuer.

MHD Au cœur de cette rencontre matinale, les différences s'estompent. L'autre parfois si différent se révèle tellement semblable... L'expérience de vivre un temps fraternel, que ce soit en offrant ou en recevant un service, se transforme en source de joie profonde. Alors, pourquoi ne pas prendre un peu de temps et mettre beaucoup de cœur pour rendre le monde meilleur, juste près de chez nous ?

Une réunion d'information et de « formation » est organisée en octobre pour définir le cadre et favoriser une approche respectueuse de chacun. Si vous souhaitez en savoir plus ou participer, vous pouvez contacter le secrétariat paroissial au 081 73 58 75.

■ Christine Gosselin

BRIC-À-BRAC

« Quand générosité, durabilité et solidarité se rencontrent... »

À quelques pas de l'église du Sacré-Cœur de Saint-Servais, un peu en retrait de la route à l'arrière d'une petite cour où l'on peut se garer aisément, se découvre le «Bric-à-brac». Un espace chaleureux et convivial où s'organise dans des rayonnages bien triés et rangés un impressionnant ensemble d'objets d'occasion. Si vous passez par là ou si vous avez la possibilité d'y faire un détour un mercredi ou un samedi matin, arrêtez-vous ! Vous y découvrirez à coup sûr la perle rare... en termes de seconde main ou de main tendue.



«Quelle joie de te revoir !», «Oh, c'est précisément ce que je cherchais !», «Comment vas-tu, il y a si longtemps !», «Mais vous avez beaucoup de nouvelles choses !!!». La porte s'ouvre et se referme sans cesse au Bric-à-brac, accompagnée souvent d'exclamations de joie et de bonne humeur. Tout le monde se parle et semble heureux de se retrouver, de partager la bonne affaire, surtout qu'elle se double, ici, d'une bonne action ! Effectivement, tout le bénéfice des ventes est directement reversé via l'asbl ADPM (Action Développement Parrainage Mondial) à des projets humanitaires. Sous forme de parrainages, le magasin soutient l'éducation de populations réfugiées, déplacées ou victimes de conflits, notamment en Afrique au Liban ou en Palestine. L'objectif est d'offrir à des jeunes qui n'y auraient pas accès, une formation professionnelle gratuite et un accompagnement leur permettant de se construire un avenir meilleur sans être obligés de travailler dès leur plus jeune âge. Le projet choisi est affiché à l'entrée du magasin et la dynamique équipe de bénévoles qui gère le magasin ne manque pas d'en faire part aux nouveaux clients.

Au Bric-à-brac on peut trouver tout ce qu'on veut à petits prix : des vêtements adultes, du matériel de cuisine, de

petits électro ménagers, des bijoux, disquerie, CD, DVD, livres, linge de maison, vaisselle, ustensiles de sports. Il y a même un rayon d'articles religieux qui connaît un certain succès. « Ici, on n'hésite pas à se faire plaisir explique Jean-Pol Druart qui y est bénévole depuis presque 15 ans. On se place dans une optique résolument anticonsumériste et écologique : le Bric-à-brac, n'achète rien ! Tout ce qui est vendu provient de dons et est donc du réemploi ». Marie-Claire Beaupain, responsable de l'équipe confirme : « on reste bien dans une perspective d'entraide sociale et solidaire, dans la continuité de l'œuvre du Père Pire ».

C'est effectivement pour soutenir son frère dans ses œuvres – dont beaucoup sont encore bien actives aujourd'hui comme l'Aide aux Personnes Déplacées, le Service d'Entraide Familiale, les Iles de Paix, l'Université de paix – que Françoise Berger-Pire fonda le Bric-à-brac, au début des années 80. Tout d'abord dans son propre garage au Pied Noir où elle stockait des fonds de grenier, puis aidée par d'autres bénévoles, au couvent de Bomel, avant de déménager à Salzennes, en passant par la route de Gembloux, la chaussée de Perwez etc. Le Bric-à-brac en est à sa neuvième implantation : « Opus 9 » ! Depuis bientôt 6 ans, il est installé dans l'ancienne salle paroissiale de



Jean-Pol et Freddy



Une partie de l'équipe du mercredi: Marie-Claire, Christine, Malou, Jean-Pol et Lien

Saint-Servais grâce à l'Opans (Oeuvres Paroissiales Namur Saint-Servais) qui loue la salle pour un loyer modeste. Un environnement propice, dans lequel l'équipe se plaît. Christine: « nous avons de l'espace, une belle luminosité, la facilité d'accès et de parking ». Entre 60 et 80 personnes passent le seuil du magasin le samedi, parfois plus le mercredi: « des gens à la marge, des personnes du quartier, des habitués qui reviennent toutes les semaines parce qu'ils cherchent quelque chose et souvent aussi pour voir l'équipe et parler... ou encore des personnes qui passent par hasard. » explique Marie-Claire. « Une fréquentation qui s'intensifie complète Jean-Pol. Ces trois dernières années, nous avons triplé le chiffre d'affaires. »



L'estrade qui accueillait la scène de la salle s'est transformée en « zone de tri ». Les bénévoles s'y affèrent pour répartir les vêtements ou objets nécessitant réparation ou entretien. Christiane « qui a de l'or dans les mains », répare ce qui peut l'être notamment dans les bijoux. Elle sait tout faire. « Dans la philosophie du Père Pire, tous les dons sont valorisés et on travaille en partenariat avec

d'autres associations pour certains objets spécifiques. Par exemple, tout ce qui est puériculture et nursing est envoyé au Souffle de Vie. Le trop plein de livres part pour les Oeuvres de l'abbé Malherbe et la Croix-rouge reçoit le matériel de première nécessité pour les réfugiés primo-arrivants » explique encore Jean-Pol. Freddy passe une fois par semaine avec sa remorque pour le recyclage de ce qui n'est plus réutilisable.

On vient au Bric-à-brac, pour trouver la perle rare, pour chiner, mais aussi pour rencontrer l'équipe en place, qui est un peu comme une seconde famille pour certain. Arlette, Brigitte, Camille, Christiane, Christine, Jacqueline, Jean-Pol, Lien, Malou, Marie-Claire, Nathalie, Philippe et Rita... Tous sont pensionnés. Ils viennent de Namur, de Saint-Marc ou encore de Bouge... Ils sont médecins, professeurs, infirmiers, comptables, anciens clients du Bric-à-brac... Tous croient « qu'un monde meilleur est possible et c'est ce qui motive leurs actions ». Ils travaillent dans la bonne humeur, la joie des rencontres et celle de soutenir un projet qui a du sens; dans l'écoute aussi de ceux qui le souhaitent... Un petit local près des caisses permet d'ailleurs de parler plus à l'aise... Jean-Pol: « Ici, je suis en plein dans le cœur de mon ministère diaconal ».

Si vous êtes intéressés par le projet, contactez Jean-Pol Druart au 0479 75 84 65 ou Marie-Claire Beaupain au 0494 44 26 16 ou bricabracnamur@gmail.com. Vous pouvez également faire un don sur le compte n°IBAN BE 97 0001 8192 8449 (Tout don supérieur à 40€/an donne droit à une attestation fiscale).

Le Bric-à-Brac Opus 9, se situe: Chaussée de Waterloo, 350 à 5002 Saint-Servais (parking aisé dans la cour). Il est ouvert le mercredi de 9h30 à 18h et le samedi de 10h à 14h.

■ Christine Gosselin



LE MESSIE DE HAENDEL : un triomphe divin et humanitaire

Le calendrier liturgique 2024 fixe le Vendredi Saint de cette année le 29 mars. Il y a 282 ans, ce même Vendredi Saint connaissait le triomphe du « Messie de Haendel » interprété pour la toute première fois lors d'un gala de charité au Temple Bar de Dublin. L'occasion de revenir sur la création toute particulière de cet oratorio – considéré aujourd'hui comme le chef d'œuvre du genre – que le diocèse vous propose de redécouvrir, dans le cadre des manifestations d'hommage à l'abbé Joseph André, ce **1^{er} avril à 17h30** au Grand Manège.

« Vous devez vous mettre immédiatement à composer. Dieu le veut ». Tel est le contenu du message accompagnant le recueil de textes bibliques que fait parvenir Charles Jennens à son ami Georg Friedrich Haendel durant l'été 1741. Un message et une intervention providentiels qui devaient changer le cours de son destin.

Haendel à ce moment est âgé de 56 ans. Il traverse une période sombre à Londres. Sa santé déclinante, des revers financiers dus à des échecs opératiques successifs et des problèmes personnels le poussent au bord du désespoir. À la lecture de ces pages, quelque chose d'inattendu se passe : les paroles bibliques prennent vie en lui, évoquant des émotions profondes. Il est particulièrement touché par ces mots que nous entendons chaque année, dans la liturgie du Vendredi Saint : « Il était méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien... »

Haendel est transporté par un élan mystique fulgurant. Toute sa flamme créatrice se ranime et le plonge dans un état de transe. Pendant 24 jours, il compose presque jour et nuit cet oratorio jusqu'au vibrant Alléluia qui en conclut la seconde partie. Haendel, transporté, décrit avoir vu

Concert

en hommage à l'abbé Joseph André

Les compagnons du
CHAPEAU
Choeur Royal de Namur

Le Concert bourgeois
Orchestre baroque

LE MESSIE HAENDEL

Direction : Bernard Coulon

Solistes:

Mathilde Sevrin
Logan Lopez
Nicolas Bauchau
Benoît Giaux

**1^{er} avril 2024
à 17h30h**

Le Grand Manège,
Rue Rogier 82, 5000 Namur

informations et réservation :
par téléphone au Grand Manège : 081 24 70 60, du mardi au vendredi 12h30 à 15h30
via le site internet de la billetterie : nanamur.be
par courriel : causeabja@gmail.com

« tout le ciel devant moi, avec le Grand Dieu assis sur son trône, entouré de l'assemblée des anges ». Il entreprend ensuite de produire son œuvre à Dublin. La première a lieu, le Vendredi Saint 13 avril 1742. C'est un triomphe ! Convaincu que cette œuvre est un don divin destiné à apporter de l'espoir à l'humanité, Haendel choisit de ne pas tirer de profit financier de son succès. Les recettes de chaque représentation sont systématiquement versées à des œuvres de charité, et après sa mort, le Vendredi Saint du 13 avril 1759, tous les droits d'auteur de ce chef-d'œuvre éternel furent légués à l'Hospice des enfants abandonnés de Londres.

Un événement exceptionnel pour redécouvrir et célébrer la magie intemporelle de cette œuvre qui transcende les siècles a lieu ce **1^{er} avril** à 17h30.

Les Compagnons du Champeau- Chœur Royal de Namur, accompagnés par l'Orchestre baroque Le Concert bourgeois et les solistes Mathilde Sevrin, Logan Lopez, Nicolas Bauchau, et Benoît Giaux, sous la direction de Bernard Coulon, présenteront le « Messie de Haendel » au Grand Manège.

Informations et réservation : par téléphone au Grand Manège : 081 24 70 60, du mardi au vendredi de 12h30 à 15h30
via le site internet de la billetterie : nanamur.be
par courriel : causeabja@gmail.com

■ Bruno Jacobs

LE DOYEN DE LA HESBAYE NAMUROISE : « une autre façon d'être au service de l'Église »

Gembloux où il est arrivé, en 2004, comme vicaire avant de devenir curé puis doyen n'a plus de secret pour l'abbé Etienne Kaobo. Aujourd'hui, avec la révision des contours des doyennés (voir précédent numéro de *Communications*), il a aussi la charge du doyenné de Leuze et du secteur pastoral de La Bruyère. Le tout formant le doyenné de la Hesbaye namuroise. Une évolution dans la manière de vivre son ministère. L'abbé Kaobo : « Cela redonne du souffle à mes confrères comme à moi. »

Le redécoupage du diocèse tel qu'il est en cours correspond à une volonté : le fonctionnement de l'Église se doit d'être en adéquation avec une société en pleine évolution. Comme doyen d'un de ces doyennés aux contours revus, le doyenné de la Hesbaye namuroise, les missions de l'abbé Kaobo sont plurielles. Il est un coordinateur de la pastorale. « Dans chaque unité pastorale, dans chaque secteur pastoral, il y a des ressources, des expériences à partager... Partager ne signifie pas pour autant que l'on soit dépossédé de son initiative, de son idée. Juste, qu'elle peut être utile pour d'autres. » Comme doyen de Gembloux, il avait déjà l'habitude de travailler en équipes. « Dans le doyenné de la Hesbaye namuroise plus vaste, ces équipes sont indispensables. Ce doyenné doit être vivant et unifié. »

En juillet dernier, il réunissait pour une première rencontre prêtres, diacre et assistants paroissiaux du doyenné de la Hesbaye namuroise. L'occasion pour chacun de se présenter, de décrire sa mission, de décrire la situation sur le



terrain. « Pour la deuxième réunion, nous étions 11. J'avais invité les prêtres et leur collaborateur immédiat pour deux d'entre eux. Nous avons fonctionné de la même manière pour la dernière réunion et nous procéderons désormais de la sorte. Je sens que chacun veut travailler ensemble, y mettre sa patte. Je suis content de voir l'implication des uns et des autres. Nos rencontres sont chaleureuses et conviviales. » Des réunions qui auront lieu tous les deux mois. Un doyen qui se projette déjà dans l'avenir : « J'aimerais que chaque prêtre prenne, par la suite, en charge une des branches de la pastorale et ce afin de jouer la carte de la synodalité. »

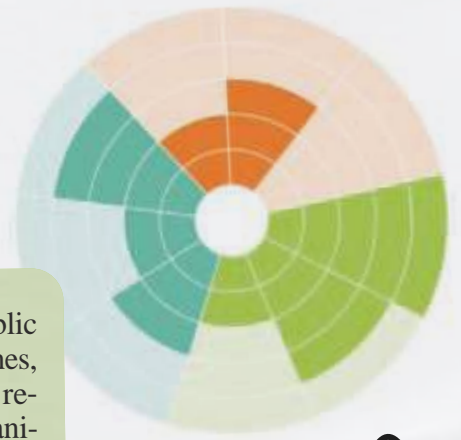
Un doyen en charge de la pastorale mais pas seulement : « Je suis encore là pour accompagner les prêtres en veillant à ce qu'ils vivent dans un presbytère en bon état et bien sûr, à ce qu'ils exercent au mieux leur ministère. Je n'ignore pas la diversité qui existe entre les prêtres. Il faut savoir accueillir chacun dans sa manière de vivre sa foi. Veiller à ce que l'insertion des diacres se passe au mieux, c'est un ministre hybride. Je me considère encore comme un pont entre l'évêché et le doyenné. Si des tensions naissent, par exemple, entre un prêtre et des fidèles, j'interviendrai. »

L'abbé Etienne Kaobo, souriant, motivé et confiant : « Je suis à la manœuvre. Pour moi, c'est un défi, une façon d'être au service de l'Église. »

■ Christine Bolinne

REVISITER NOS ACTIONS PAR LA COÉVALUATION

La 29^e journée pastorale à Louvain-la-Neuve a rassemblé un public nombreux : agents pastoraux des différents diocèses francophones, évêques, séminaristes... Le sujet avait de quoi mobiliser : se renouveler... ! Oser le changement ! Et pour cela, la journée a été organisée de façon toute nouvelle, plus pratique : après un temps de prière et deux courts exposés, deux ateliers ont pris la plus grande place : 1h 15' le matin et 1h30' l'après-midi. Sans oublier la richesse des rencontres !



Dès le début, l'objectif de la journée est précisé : aider à prendre conscience, par le biais des grandes images de l'Église, de nos dominantes ecclésiologiques et de leur impact sur notre vie et sur nos pratiques pastorales ; introduire à une méthode de coévaluation ecclésiologique centrée sur des pratiques pastorales innovantes.

Le professeur Rick van Lier a d'abord rappelé les nombreuses images de l'Église, et notamment les 35 images de Lumen Gentium, autour de quatre thèmes (la vie pastorale, la vie agricole, l'architecture sociale et la vie conjugale et familiale). Il a présenté de façon plus détaillée les trois grandes images du Concile Vatican II, tremplin pour la réflexion de la journée : Peuple de Dieu, Corps du Christ, Temple de l'Esprit-Saint. Il a ensuite insisté sur l'importance des personnes. Choisir une image de l'Église peut se faire de façon très théorique, mais concrètement l'Église est faite de personnes. Personnes que l'on peut classer selon trois types :

- **JE** : la personne à titre individuel ;
- **NOUS** : les personnes impliquées, appartenant déjà à l'Église catholique ;
- **TOUS** : les personnes que nous côtoyons et qui ne se reconnaissent pas dans le NOUS ecclésial.
- Pour évaluer un projet pastoral, on se posera la question : comment ce projet est-il signe et moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité du genre humain ? (Lumen Gentium 1)

Le schéma de coévaluation reprend le JE, le NOUS et le TOUS, et pour chacun les trois grandes images de l'Église. Un 'radar' partagé en 9 secteurs.

Après cet exposé, le professeur Arnaud Join-Lambert a précisé comment les récits et le radar ecclésiologique peuvent être utilisés pour coévaluer. Pour cela, dans un premier temps, il a insisté sur les enjeux propres au récit : nous, les êtres humains, nous habitons le langage ; il y a un lien fort entre ce que nous vivons et ce que nous racontons. Le récit donne une cohérence en nouant une série d'éléments à priori disparates. L'intrigue génère une tension qui fait tout tenir ensemble. Au centre, un personnage rend l'ensemble cohérent. Réciter, faire une narration, c'est d'abord s'interroger sur soi-même en action : le récit construit l'identité narrative du personnage. On se rend compte de l'importance du langage commun, à la fois verbal et non-verbal. En théologie pratique, les récits de vie permettent de tracer un horizon, ils ouvrent une croissance.

Dans un deuxième temps, l'orateur a montré le rôle du « JE » et du « NOUS ». Le « JE » dit Dieu, tandis que le « NOUS » dit et fait l'Église. Lorsque « JE » dit Dieu, lorsque j'exprime ma foi personnelle, j'exprime un indicible, à priori incommunicable, une expérience intime ; mais pour ce faire, pour en faire le récit, je dispose de ressources communes : la Bible, des récits de témoins, les rites et la liturgie... Ce processus fait advenir et grandir chaque croyant et croyante. Pour les récits collectifs, ceux d'une



communauté, d'un groupe, d'une équipe, là aussi, nous nommons l'expérience commune à l'aide d'un vocabulaire et d'une communauté de foi qui nous précède. Nous puisons dans la tradition. Ce processus transforme alors l'expérience collective en expérience ecclésiale: Corps du Christ, Temple de l'Esprit, Peuple de Dieu.

On constate alors les défis propres à chaque partenaire :

- Pour celui qui raconte, qui récite, déterminer la cohérence du récit, faire du projet présenté une vraie histoire, un ensemble cohérent;
- Pour celui qui écoute avec bienveillance, saisir la cohérence dans sa dimension dynamique;
- Pour le théologien, à l'aide de repères spécifiques, inscrire le récit dans un horizon de sens.
- Fondé sur la boussole Vatican II, le radar ecclésiologique est un outil au service de la transformation ecclésiale pour que l'Église devienne toujours plus ce pour quoi elle est faite (LG 1). Cet outil théologique, comme radar,
- doit détecter quelque chose d'invisible, c'est-à-dire aller plus loin qu'une enquête sociologique;
- perçoit au centre du projet un rayonnement;
- génère une « signature » (ecclésiologie).

Aucun projet ne remplit toutes les dimensions, sinon l'Église universelle dans sa totalité. Il y a toujours une incomplétude, une insatisfaction, un « pas encore » pour lequel nous travaillons, d'où la complémentarité des communautés et groupes, des actions. Cependant, certaines

cases peuvent être remplies: elles ouvrent à un accomplissement, elles dévoilent un possible, c'est la dimension prophétique.

Tous les participants ont alors testé le radar dans les deux ateliers, grâce au récit de l'une des six expériences innovantes, comme le Pôle Jeunes de Tubize ou la Maison Laudato Si à La Louvière.

Pour clôturer la rencontre, Philippe Hugo a relu l'expérience vécue. Il reste maintenant à mettre en pratique l'outil, en n'oubliant pas qu'il s'agit d'un outil de coévaluation et pas d'autoévaluation. On pourrait par exemple travailler entre équipes pastorales voisines, ou sur un projet bien concret... pour viser ensemble une transformation missionnaire de nos pratiques pastorales.

■ Françoise Hamoir

À BEAURAING, LE JARDIN DES APPARITIONS SERA UN « VRAI JARDIN »

Helianthemum



Tout a été pensé pour que ce jardin soit très beau, coloré tout au long de l'année par les fleurs qui s'y épanouiront ou encore par les feuillages des arbustes. Un jardin qui ne sera ni gourmand en eau ni en entretien. Dès l'automne, ce sont 15.000 plantes qui seront ainsi mises en terre dans le Jardin des apparitions ! Un lieu qui sera, avant tout, et c'était le souhait des pèlerins du sanctuaire de Beauraing, un « vrai jardin. » Une invitation à la prière, à l'intériorité, à cheminer au fil de ses pas vers Notre-Dame au Cœur d'or. Luc Noël, « Monsieur Jardin et Loisirs » de la RTBF associé au chantier : « Ce jardin sera le rendez-vous des beautés à venir. »

Tous les jardiniers amateurs le savent : concevoir un jardin ne s'improvise pas. Alors, repenser un espace aussi vaste que le Jardin des apparitions du sanctuaire de Beauraing qui accueille chaque année des milliers de pèlerins a de quoi donner le vertige. Cette rénovation était devenue incontournable. L'ensemble était non seulement bien triste mais aussi dangereux. À plusieurs endroits, soulevées par les racines des arbres, les dalles qui recouvraient le sol étaient autant d'obstacles pour les pèlerins. Les bancs gris placés autour de la statue de Marie faisaient bien triste mine ! La volonté était là mais comment faire ?

Christine André, bénévole, se désolait de voir ce lieu qui lui est cher dans un tel état. Lorsqu'on lui a demandé de rejoindre l'équipe chargée de repenser le jardin, elle a été ravie. Même satisfaction chez Luc Noël, « Monsieur Jardins et Loisirs » pour la RTBF, lui aussi habitué de Beauraing et chrétien convaincu. Luc Noël : « L'idée était de retourner à un jardin comme celui qui existait lorsque la Vierge est ap-

parue aux enfants. » Sur des photos de l'époque, dans les années 30, on voyait des arbres ornementaux, des rosiers, des ifs... « Lors des réunions, j'ai insisté sur la nécessité de faire appel à des professionnels, à des paysagistes. » Et là aussi, son aide a été précieuse. Au fil de ses émissions, il a rencontré un nombre incalculable de personnes. Restait à ouvrir son carnet d'adresses... C'est ainsi que Didier Willety, jardinier, auteur de nombreux livres sur les plantes – il vient de publier son 40^e opus – et directeur technique du jardin le Vastérial, un des plus beaux de Normandie, a accepté de se lancer dans l'aventure. Tout comme Thierry Delauroye, pépiniériste et spécialiste des héliobores. Ces deux amoureux du jardin au naturel vivent dans le Nord de la France.



Christine André et Luc Noël



Les contraintes de demain

« Nous devons imaginer ce jardin en nous projetant dans l'avenir. Nous allons vers un réchauffement climatique, il faut en tenir compte. Il y aura des vagues de chaleur avec des périodes de sécheresse. » explique Luc Noël. Le choix des plantes est donc primordial tout comme la période de plantation. Pour leur donner toutes les chances de bien s'installer dans le sol, elles seront plantées à l'automne. Les pluies sont alors plus fréquentes et l'arrosage sera donc naturel. Et si des arrosages, à la belle saison, s'avèrent nécessaires, des puits qui se trouvent à proximité seront utilisés. « Nous allons travailler avec des sols vivants souligne Luc Noël. Le sol sera recouvert par les feuilles mortes, le broyat réalisé avec le bois des tailles... » Le sol sera couvert en permanence, ce qui limite l'évaporation de l'eau, limite la pousse de ce que l'on appelle « mauvaises herbes », les adventices. Limite donc le passage du jardinier et de sa rasette. Un passage qui a pour conséquences de tasser la terre et empêcher l'évolution des vers de terre, des champignons... Il s'agira d'un jardin bio.

Héllébore, ophiopogons, helianthemums...

Un jardin où l'on pourra se promener grâce à des sentiers aménagés et bien sûr accessibles aux moins valides. Tous mèneront après, tours et détours, à la Vierge où chacun pourra se poser, prier, méditer. Un jardin naturel qui, dès les premiers mois de l'année prendra des couleurs avec les héllébore. Suivront les bulbes pour donner des fleurs de diverses variétés, de diverses teintes. Viendront ensuite les ophiopogons, des couvre-sols qui s'épanouiront en même temps que les géraniums vivaces qui fleurissent durant de longues semaines. Des plantes qui, en couvrant le sol, limitent là encore la pousse de mauvaises herbes.

Pousseront aussi à Beauraing des helianthemums, plantes particulièrement résistantes à la sécheresse. Et puis des graminées qui animeront, en fonction du vent, joyeusement l'espace.

Ce n'est là qu'un petit aperçu de ce qui sera planté. Il y aura en tout, en plusieurs étapes, 15.000 plantes et arbustes qui viendront occuper le jardin. Des fleurs de différentes couleurs pour jouer la carte de la diversité. Des fleurs bleues pour rappeler les apparitions. Les enfants ont parlé des reflets bleutés de la robe de « la Belle Dame. » Il y aura aussi des rosiers aux petites fleurs d'une grande simplicité. Des fleurs très prisées par les insectes butineurs. Et par les oiseaux lorsque les fruits, les cynorhodons, font leur apparition.

Le site du sanctuaire de Beauraing tel qu'on l'a connu depuis des années a déjà bien changé ! La statue de Notre-Dame de Beauraing a quitté le socle qu'elle occupait près de l'aubépine pour un atelier de restauration (revue de février). Les bulldozers sont passés à l'action pour détruire ce qui n'y avait plus sa place. Bientôt le jardin va prendre forme. Au moment de la plantation, il faudra beaucoup de bonnes volontés, des bénévoles à la main verte seront les bienvenus. Tout cela sera organisé en temps voulu. Luc Noël : « Nous voulons un chantier participatif. »

■ Christine Bolinne



Discerner en équipe

Très régulièrement, notre vie nous amène à faire des choix, prendre des décisions : bref, à discerner. En pastorale aussi, nous sommes obligés d'établir des priorités, de relever de nombreux défis, de percevoir à quoi nous sommes appelés. Mais de plus en plus, c'est en équipe que nous sommes invités à le faire, et ces pratiques nouvelles nous laissent souvent perplexes – voire dubitatifs – et démunis sur la manière de vivre ces processus de discernement communautaire.

Il est bien légitime de se demander si cette manière d'aborder une décision à prendre repose sur des fondements solides. Le discernement synodal s'appuie sur trois convictions : l'Esprit Saint est offert à tous ; « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » (Mt 18,20) ; chacun est expert de sa propre expérience.

Certes, le respect des coéquipiers doit se vivre, mais, profondément, c'est la présence agissante de Dieu qui met en communion, c'est la confiance en l'efficacité de la Parole qui permet de dépasser les particularités. Chercher ensemble « que la volonté de Dieu soit faite », c'est chercher ce qui donne Vie. Un temps personnel de réflexion priante autour de la Parole de Dieu prépare de manière féconde le partage qui suivra et transcende l'expérience de chacun par l'ouverture au Tout-Autre.

Partager ensuite nos expériences variées à la lumière de la Parole prend une profondeur bien différente d'un simple échange entre pairs, avec des rapports de pouvoir plus ou moins marqués. Chaque membre de l'équipe se nourrit de ce que la Parole a révélé à chacun et de la manière dont elle éclaire le regard porté sur la réalité vécue ou à vivre.

Merveille de cette « conversation dans l'Esprit », déjà expérimentée lors de la phase diocésaine du synode sur la Synodalité : elle indique « une direction souvent inatten-

due » à prendre (Instrumentum laboris, 33), une piste qui vient d'Ailleurs... Le discernement en équipe creuse ce qu'il y a de meilleur en nous : il nous invite à dépasser nos propres idées, à nous mettre ensemble sous le regard de Dieu. Que c'est difficile d'élargir le je en nous ! Conversion, dépouillement... : les mots sont nombreux pour définir le bénéfique changement intérieur qui s'opère.

Huit services diocésains préparent ensemble une journée diocésaine de formation sur ce thème, avec le père Michel Bacq s.j. et Mme Cécile Gillet, accompagnatrice spirituelle à la Pairelle. Concrètement, nous proposerons d'expérimenter la « conversation dans l'Esprit » et d'approfondir, de façon interactive, pourquoi et comment discerner en équipe.

Vous avez le choix de la date :

- soit le **samedi 16 mars** de 9h à 16h30 à l'église Saint-Georges de Marloie ;
- soit le **mardi 19 mars** de 9h à 16h30 à la Maison diocésaine d'Ave-et-Auffe.

Infos et inscription obligatoire via le site :

www.idfnamur.be

■ Isabelle Maissin,
pour l'ensemble des services impliqués

À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

5/3 (10h-17h)

Stage d'enluminure

Venez apprendre l'art de l'enluminure de la main de Mère Abbessse, spécialiste dans l'enluminure du XIV^e siècle.

20/3 (14h-17h)

Cours de chant grégorien

avec le Père Stéphane et Sr Gertrude.

Du 21-24/3 (16h-15h)

La prière

« Remettre la prière au cœur des préoccupations est d'une grande importance pour le monde et pour l'Église. » Retraite sur le Notre Père. Avec l'Abbé André Malfait.

24/3 (10h-17h)

Découvrir la règle de Saint Benoît et la vie des sœurs de Maredret

Partage d'évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi. Avec la Communauté.

Du 28-29/3 (17h-17h)

Les 24 heures de la Passion

suivies de l'Office de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ. Les temps que nous vivons aujourd'hui sont bien difficiles et l'appel du Ciel à la prière est urgent. Les 24 heures de la Passion avec l'équipe de la Divine Volonté et la communauté.

28/3 (17h)

Célébration de la Cène

suivie de l'adoration et des 24h de la Passion du Christ

avec la Divine Volonté jusqu'au vendredi 17h.

29/3 (15h-17h)

Chemin de Croix et Célébration de la Passion

30/3 (21h)

Dimanche de Pâques

Célébration de la Vigile Pascale suivie d'un moment de convivialité avec la Communauté.

31/3 (11h30)

Célébration de Pâques

avec chants grégoriens.

Infos: abbaye des Saint-Jean-et-Scholastique de Maredret
Tél.: 082 21 31 83 (permanence de 9h30 à 11h)
welcome@abbaye-maredret.info
www.accueil-abbaye-maredret.be
info@abbaye-maredret.be

À l'abbaye de Clairefontaine de Cordemoy (Bouillon)

1^{er} vendredi du mois

Adoration nocturne

Complies (20h), Eucharistie (8h45)

12/3 (10h-15h)

Entrer dans le silence et la prière avec les Actes des Apôtres

2^e mardi du mois

Ressourcement

avec l'abbé J. Piton.

Infos: Abbaye ND de Clairefontaine,
6830 Bouillon
Tél: 061 22 90 80 – accueil.
clairefontaine@gmail.com

À la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château

1^{er} samedi du mois

2/3 (10h-17h)

Journée de dévotion mariale et soirée louange

Apprendre à cheminer avec Marie en recevant un enseignement, en vivant l'Eucharistie, la récitation de 3 chapelets, l'adoration du St Sacrement, la confession est possible. Un repas est servi à 13h.

Du 28-31/3 (18h-15h)

Le Triduum Pascal

Accueil pour participer et vivre les jours saints dans le cadre de la prière de la Communauté des Béatitudes.

Du 22-24/3

Un weekend jeune pour faire le plein de l'essence-Ciel!

Un temps idéal pour booster sa foi avec des temps de prière, d'enseignement, de partage et détente fraternelle, de louange, de danses d'Israël.

Du 22-24/3**Un weekend à l'École du Carmel**

avec Isabelle Delmotte sur
essentiellement St Jean de la Croix.

7/4 (9h30-16h)**Dimanche de la Divine Miséricorde****Du 12-14/4****Invitation à replonger dans l'essentiel de la vie à deux devant le Seigneur**

Avec prise en charge des enfants.

Infos: Communauté des Béatitudes
Rue du Fourneau, 10
5651 Thy-le-Château
Tél.: 071 66 03 00
thy.beatitudes.communication@gmail.com
<https://www.thy-beatitudes.com/>

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert**21/2 (17h30)****Rencontre avec la Maison de Jeunes CRAB (Sainte-Ode)**

Soutien d'un projet intergénérationnel « Regard part'agé » développé en partenariat entre la Maison de jeunes et la Maison de repos avoisinante. Projet d'expression artistique: exposition photos mettant en avant la richesse des âges, des rencontres, visant l'inclusion sociale...

Découvrir la Maison des jeunes
CRAB – www.mjcrab.be

Du 23-25/2**Découverte de la vie monastique**

« Et se cherchant un ouvrier dans la foule du peuple, à laquelle il lance cet appel, le Seigneur dit de nouveau: Quel est l'homme qui veut la vie et désire voir des jours heureux? » (Prologue de la Règle de Saint Benoît)

Séjour de découverte, de l'intérieur, de la vie au monastère pour jeunes femmes de 18 à 39 ans désireuses de faire une expérience de vie dans une communauté monastique.

<https://www.hurtebise.eu/event-details/decouverte-de-la-vie-monastique>

Du 8-10/3**Pause au monastère**

Pour des jeunes de 18 à 35 ans.
Tu veux vivre un week-end de pause dans les Ardennes belges, rencontrer des sœurs, découvrir et partager leur vie durant deux jours? Voici ce qu'il te faut!

<https://www.hurtebise.eu/event-details/pause-au-monastere-dhurtebise>

18-22/3**Session d'iconographie**

Stage d'initiation à l'iconographie, animé par Marc Laenen.

<https://www.hurtebise.eu/event-details/stage-diconographie>

22/3 (17h30)**Rencontre avec l'Association des Parents d'Enfants Déficieux Auditifs Francophones (APEDAF)**

Soutien du Service d'aide pédagogique rendant possible l'enseignement ordinaire (reformulations orales, aide à la lecture labiale, langue des signes...). L'APEDAF et ses aides pédagogiques soutiennent et suivent plus de 50 enfants partout en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Découvrir l'APEDAF: <https://apedaf.be/wordpress/association/>

27-31/3**Triduum pascal**

« Voyez, quel grand amour nous est donné! ». Célébrer les Jours Saints en contemplant l'inouï de l'amour de Dieu, source de salut pour notre monde aujourd'hui. Par la participation aux offices monastiques, des temps de silence et de partage, quelques enseignements qui nous aideront à mieux entrer dans le mystère.

Les célébrations seront présidées par Mgr Jean Kockerols.

<https://www.hurtebise.eu/event-details/triduum-pascal>

Infos: Monastère Notre-Dame d'Hurtebise, Rue du Monastère, 2
6870 Saint-Hubert
061 61 11 27
hurtebise.accueil@skynet.be
<https://www.hurtebise.eu>

Au Centre Don Bosco Farnières

Du 15-17/3 Atelier Icônes

Écriture d'une icône, un moment de méditation et de prière tout en créant. Atelier encadré par une équipe de passionnés.

Infos: cdfb@farnieres.be

Célébrations dominicales 1 semaine sur 2: voir les horaires sur Célébrations à Farnières- Quels sont les horaires? (<https://cdfb.be>)

Au centre La Pairelle de Wépion

Du 1-7/3 (18h15-9h)

« Dieu s'est fait homme »

Animation: P. Patrice Proulx sj, Sr Clara Pavanello rsa.

3/3 (9h30-16h30)

Journée « Marche et prière »

Animation: P. Thierry Lievens sj.

Du 7-10/3 (18h15-17h)

« Initiation à la spiritualité ignatienne »

Animation: une équipe de La Pairelle.

Du 8-10/3 (9h30-17h)

« Retrouver le sens du travail »

Animation: Claire Brandeleer et Simon-Pierre de Montpellier (Centre Avec).

Du 15-17/3 (20h-14h) Week-end en famille « Jonas »

Les week-ends Jonas offrent une expérience familiale où parents et enfants vivent un cheminement adapté.

Animation: Agnès Uwamarya et Cécile Gillet.

Du 15-17/3 (18h15-17h)

« Pour de vraies rencontres, le dialogue - Le chemin du sourd-muet vers la parole »

Animation: P. Laurent Capart sj et Sigrid Marz.

16/3 (9h30-17h)

« Spirituels d'Orient »

Animation: P. Jacques Scheuer sj.

Du 16-17/3 (17h)

« Découvrir la dynamique des Exercices spirituels »

Animation: P. Patrice Proulx sj, P. Thierry Lievens sj et Sr Anna-Carin Hansen rsa.

18/3 (9h15-16h)

« Journée Oasis »

Animation: P. Thierry Lievens sj.

Du 22-24/3 (20h-17h)

« Aimer, c'est choisir »

Animation: P. Eric Vollen sj et un couple.

Du 22-24/3 (18h15-17h)

« Je t'ai appelé par ton nom »

Foi et homosexualité.

Animation: Samuel Cardon, Ana Alfonso, Yves Horrer et P. Patrice Proulx sj.

23/3 (13h45-17h)

« École de prière ignatienne »

Animation: P. Paul Malvaux sj, Cécile Gillet et Chantal Héroufosse.

26/3 (14h-17h30)

« Après-midi: Pause arc-en-ciel »

Animation: Dominique Bokor-Rocq et Sr Renée Parent ssmn.

Du 27-31/3 (18h15-10h)

« Triduum pascal: célébrer les jours saints »

Animation: P. Patrice Proulx sj, Sr Anna-Carin Hansen rsa.

Du 3-5/4 (9h30-18h)

« Clown et spiritualité »

Animation: Rodolfo De Santis, Joachim Kremer et P. Philippe Marbaix sj.

Du 3-7/4 (18h15-17h)

« Pleine conscience et spiritualité ignatienne, deux chemins qui se rencontrent »

Animation: Françoise Rassart et P. Thierry Lievens sj.

Infos: Centre spirituel ignatien
La Pairelle

Rue Marcel Lecomte, 25
5100 Wépion

Tél.: 081 46 81 11

secretariat@lapairelle.be



1 Par l'imposition des mains et le don de l'Esprit Saint pour l'annonce de l'Évangile et le service de l'Église, Mgr Warin a ordonné diacre en vue du sacerdoce, Gustavo Adolfo Lezcano Hernandez, Luciano Borghese et José Miguel Alvarez Silva.

2 Installation du chanoine Van Cauwenbergh en la cathédrale Saint-Aubain de Namur.

3 Joie à l'Évêché ! 17 des 20 catéchumènes de notre diocèse ont rencontré notre évêque : partage du chemin de foi de chacun et célébration joyeuse avec l'onction d'huile des catéchumènes.

4 Semaine pour l'Unité des chrétiens : célébration œcuménique en l'église décanale de Marche.

5 Plus de 1000 participants se sont retrouvés à la 6^e édition du Forum Riv'Espérance au Palais des Congrès à Liège pour explorer les enjeux contemporains de la spiritualité !

6 Journée mondiale de la vie consacrée au Bua, dans le cadre des célébrations du centenaire de la présence des frères maristes, le dimanche 4 février. Une rencontre en quatre mouvements : témoignages, partages en groupe, chant des vêpres et convivialité.

7 Rencontre annuelle des Samaritains de Notre-Dame de Lourdes et Beauraing (association aidant les malades à se rendre aux lieux de pèlerinages) lors de la messe en l'honneur de N-D de Lourdes à Vecmont.

8 Les Dominicaines missionnaires de Namur fusionnent avec les Dominicaines missionnaires d'Afrique.

MOTS CROISÉS

par Odon Libert (paroissien de Leuze)

Les mots à trouver sont séparés par des / dans les définitions et par des crochets dans la grille.



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTAL :

- Chandelier
- Dont la tige n'est pas apparente / 5 / Tout va bien
- Actions favorites de Satan
- Établissement de fous / Apprécie / Prénom féminin
- Vent du nord-est (Ac 27:14)
- Course / Dans la Côte-d'Or / Épouse hindoue
- Changement d'attitude envers Dieu, nouvelle façon de voir
- Sert à tirer la soie des cocons / Poisson d'eau douce
- Limon / État de l'Inde / Article
- Décoration de manuscrit

VERTICAL :

- Siège épiscopal
- Actinium / Dessins finis / Anonyme
- Belle fille / Batterie de tambour
- Redevance / Titane / Vieille / Bien appris
- Suse est sa capitale / Dynastie chinoise / Samarium
- Touche le filet / Roulés / Sur le mur / Voyelle
- Dégrader / Écrivain français (1905-1983)
- Enveloppe de fruit / Voiture d'enfant
- Prix payé (Mt 20:28) / Toilettes
- Femme juive menant une vie ascétique

Réponses : H:1: Candélabre 2: Acaïe / V: Rasi 3: Tentations 4: HP / Alme / Luce 5: Eurquillon 6: Drag / Is / Rani 7: Repentance 8: Aspe / Gardon 9: Loess / Goa / Un 10: Elluminure V:1: Cathédrale 2: Ac / Epures / On 3: Nema / Rappel 4: Du / Tt / Agée / Su 5: Eiam / Qing / Sm 6: Let / Eus / Tag / I17: Avillr / Aron 8: Brou / Landau 9: Ranson / Cour 10: Essentielle

TOURS & Détours

L'église Notre-Dame de l'Assomption de Tintigny et la chapelle Notre- Dame du Chenois



Église Notre-Dame de l'Assomption de Tintigny



Saint Thomas et les vitraux Vosch

L'église Notre-Dame de l'Assomption domine le centre du village. À côté de la place et en face de l'Administration communale, elle se dresse fièrement au sommet d'une double volée d'escaliers s'effaçant devant un large parvis entouré de rambardes à balustres surmonté d'un lion de pierre. On trouve dans cette jolie église l'un des plus beaux ensembles mobiliers de style baroque (18^e siècle) du Sud-Luxembourg. Un bâtiment à l'architecture particulière qui vient d'être restauré – tout comme la chapelle Notre-Dame du Chenois, située à la sortie du village vers Saint-Vincent.

«L'église actuelle a subi de nombreuses transformations. Il y a eu un ouragan, la Révolution, les guerres... explique Monsieur Clauss, notre guide. Lorsque l'église a été construite en 1602, comme l'indique le millésime gravé dans le mur de la chapelle des Seigneurs de Villemont, le clocher en bois était directement posé sur la nef tandis que le clocher actuel, une tour carrée, massive, devant la nef date de 1895, presque 300 ans plus tard. On trouve encore à l'entrée du petit cimetière entourant l'église, la croix en fer qui surmontait l'ancien clocher. La dernière restauration de l'église en 2020, lui a également supprimé la petite croix que portait le Coq de saint Pierre en haut du clocher et qui signait la présence dans l'église d'une relique de la Vraie Croix.»

En suivant notre guide dans l'église, nous remarquons tout d'abord les arcs brisés et en plein cintre des nefs. Jackie Clauss nous indique les armoiries des familles de Barbanson qui régnèrent sur Tintigny (Villemont) au début du XVII^e. Ces Seigneurs pouvaient suivre la messe et surveiller les fidèles depuis leur chapelle grâce à une baie qui y avait été percée. Actuellement cette chapelle est devenue la sacristie ...

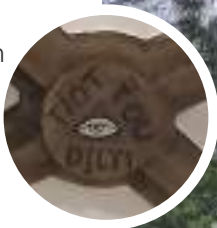


Notre guide

Jackie Clauss portant la plaque commémorative des 400 ans de l'église de Tintigny



Pour ceux qui auraient l'occasion de s'y aventurer on y trouve un étonnant tableau, clin d'oeil de Bonju à la République: une vierge à l'enfant qui a les traits de Laetitia Bonaparte tandis que Jésus est représenté sous les traits de Bonaparte lui-même!



Avant d'entrer dans le chœur M. Clauss nous invite encore une fois à lever les yeux: sur la clé de voute un œil nous regarde et nous pouvons lire l'inscription « Dieu voit tout ». Et il y a de quoi voir dans ce chœur! L'autel majeur très élégant se distingue par la richesse et la délicatesse de ses ornements. De style renaissance, il est réalisé en chêne polychrome et doré. Une niche accueille une sainte Vierge enlevée au ciel par des anges. C'est Notre-Dame de l'Assomption à laquelle les Pères Jésuites de Luxembourg, qui étaient, alors, desservants de l'église, dédièrent l'église en 1733. À gauche et à droite de l'autel on remarque d'ailleurs Saint Ignace de Loyola, fondateur des jésuites et Saint François-Xavier, patron des missions. Ils sont entourés par saint Ambroise, saint Eloi, saint Laurent et Notre-Dame du Luxembourg ornée de trois colliers et trois ceintures (représentant le tiers état, le clergé et la noblesse). « Toute la statuaire, remarquable, a probablement été réalisée par African Sançi, sculpteur à Arlon, décédé en 1722. Elle est donc antérieure à cette date » explique M. Clauss. Un buste en relief de saint Jean très finement réalisé, décore encore l'autel à retable tandis qu'un saint Joseph à l'Enfant se trouve dans une niche au-dessus de Notre-Dame. Le cortège des saints se prolonge tout le long de la nef centrale où sainte Marguerite, sainte Lucie, sainte Catherine, saint Isidore, saint Denis, saint Jacques de Compostelle, saint Jean Népomucène, sainte Barbe, semblent former une haie d'honneur jusqu'au chœur. Les stalles des deux côtés du chœur datent de la même époque, de même que la chaire de vérité finement sculptée. Et on peut encore admirer, bien-sûr, les très belles représentations de quatre grands docteurs de l'église dans le fond du chœur: saint Ambroise de Milan, saint Augustin, saint Jérôme et saint Thomas d'Aquin. Les 4 évangélistes accompagnés de leur figure symbolique sont également peints à l'avant du chœur. Ils pourraient être attribués au frère Abraham d'Orval.

Nous retrouvons aussi notre ami Saint-Walhère déjà rencontré à Onhaye ou Hastière. L'autel latéral de gauche lui est consacré. À Tintigny on le connaît sous le nom « gau-mais » de saint Bohy. Une relique de ce saint fut offerte à la paroisse en 1754 pour la vénération des fidèles. Un vitrail de l'église retrace également son martyre. L'église



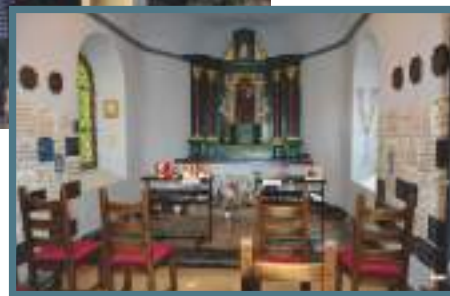
Marie-Josée Schéder, Camille Ponce, Pierre Rion et André Millits ... devant la chapelle N.-D. du Chenois
Autel renaissance avec dans la niche l'antique madone

est classée depuis 1988.

Que faire à proximité ?

À deux kilomètres de l'église de Tintigny, à l'orée du village de Saint-Vincent, au milieu des tilleuls qui remplacent aujourd'hui les chênes, est blottie la petite chapelle N.-D. du Luxembourg aussi appelée N.-D. du Chenois où le culte de la Vierge Consolatrice des affligés est encore très vivant. Il y a toujours une bougie qui brûle, des ex-votos ou des fleurs déposés par ceux qui s'arrêtent et trouvent là ce qu'ils cherchent: réconfort, espoir, sérénité. Le culte remonte à 1636, année où une effroyable épidémie de peste fit de grands ravages. On raconte qu'il ne restait à Saint-Vincent que deux maisons habitées. Les victimes furent si nombreuses qu'on dut les inhumer à l'orée d'un bois de chênes à proximité du village, ce qui donna le nom de « Chenois » à ce plateau dominant Saint-Vincent. Une statue de la Vierge fut fixée à l'un des chênes qui désignèrent, pendant deux siècles, le lieu où reposaient les victimes de la peste. En 1836, un petit sanctuaire destiné à protéger la statuette fut érigé. Cent ans plus tard encore, il reçut un porche à colonne pour l'agrandir ainsi qu'une belle grille en fer forgé. En 1917, un cimetière militaire allemand fut installé derrière la chapelle pour y faire reposer les dizaines de victimes de la bataille du Chenois du 22 août 1914. Le cimetière a aujourd'hui disparu. Seule subsiste une croix latine ornementale à l'arrière de la chapelle. Il existe toujours un pèlerinage annuel des paroissiens de Saint-Vincent et des villages des environs; il a lieu le 5^e dimanche après Pâques.

■ Christine Gosselin





Le fil sans fin. Voyage jusqu'aux racines de l'Europe

Fine plume de l'Italie, Paolo Rumiz nous emmène aux quatre coins de l'Europe, au gré de ses pérégrinations à la rencontre de bénédictins dans un parcours qui surmonte les distances et noue des relations en franchissant les murs, les barbelés, les frontières. Ces liens, les moines de Benoît les ont tissés en plantant des lieux de prière et de labeur. Ils se laissaient guider pour cela par une règle qui leur permettait de réinventer, attentifs à Dieu et aux autres, le travail et les rapports sociaux comme célébration de la grandeur de Dieu. Alors que le christianisme de demain est encore à inventer, l'auteur nous fait nous demander les fruits d'une telle rencontre de l'Europe et de ce qui a été à ses racines. Sans doute, le modèle monacal est-il une balise pour critiquer une société devenue folle sur bien des points. Après avoir suivi ce fil, Rumiz peut dire quelle belle humanité il a ainsi rencontrée. Et se demander alors : « Mon Dieu, pourquoi de telles rencontres ne suffisent-elles pas à faire l'Europe ? »

Paolo RUMIZ, Le fil sans fin. Voyage jusqu'aux racines de l'Europe, Arthaud, traduit de l'italien par Béatrice Vierende, Paris, 2022, 288 p.



Trois jours et trois nuits

Ce livre reprend les récits d'une quinzaine d'écrivains d'aujourd'hui après trois jours et trois nuits à l'abbaye de Lagrasse, entre Carcassonne et Narbonne, une abbaye ressuscitée par une communauté de chanoines vivant la règle de saint Augustin. La diversité des personnalités, des styles, les chemins de vie plus ou moins sensibles à la dimension religieuse entremêlent confession intime, éloge de l'humanité des religieux vus comme des athlètes de Dieu ou des soldats de la prière... Ici, saint Augustin se fait encore entendre à travers le témoignage des chanoines ; là, c'est l'abbaye qui raconte les siècles et l'histoire. Le silence, le climat de prière, l'intimité de chercheurs d'absolu a inspiré de belles pages, personnelles à ces hommes. Ils ont choisi de mourir à ce qui n'est pas essentiel, nous vivons pour ce qu'ils jugent frivole, confie Pascal Bruckner. Pour des hommes à qui cette expérience était comme un défi, notamment quand la foi n'était pas partagée, des mots ont jailli pour dire l'importance de pouvoir réamorcer une ouverture à une dimension de la vie souvent sous-estimée, de chercher ce qui peut être spirituel.

Le grand voyage des écrivains à l'abbaye de Lagrasse, préface de Nicolas Diat, post face du R. P. Emmanuel-Marie Le Fébure du Bus, Fayard/Julliard, 2021, 360 p.



Se convertir à Dieu avec Blaise Pascal

Blaise Pascal, dont cet essai donne une large présentation, est une aide pour se convertir parce qu'il démasque ce qui empêche un retour à Dieu. Hélène Michon, à qui l'on doit une thèse sur l'ordre du cœur chez Pascal, s'appuie sur une connaissance experte des textes de Pascal pour nous montrer qu'il permet de dépasser les raisons d'ordre théorique et insiste encore plus sur le cœur et sur le désir de connaître Dieu. Plus que d'arriver à penser l'existence de Dieu, c'est vivre avec lui qui importe et Pascal insiste sur la grâce par laquelle Dieu prend l'initiative. Si c'est par la révélation que Dieu peut parler de lui, il se donne dans un clair/obscur qui respecte la liberté de l'homme et met en place le désir. Il faut encore dire que Pascal, qui a écrit un abrégé de la vie de Jésus-Christ, met la médiation de celui-ci au centre et indique par-là, clairement qu'à la raison qui prétendrait accéder à la connaissance de Dieu, il faut préférer le cœur qui, mieux qu'imaginer connaître le Dieu des philosophes, peut accueillir la grâce d'aimer Dieu en répondant à un désir infini qui l'habite.

Hélène MICHON, Se convertir à Dieu avec Blaise Pascal, Editions du Carmel, (Vie intérieure), Toulouse, 2023, 217 p.

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



Le sens de la terre. Penser l'écologie avec Nietzsche

Nietzsche, lui qui renverse les valeurs établies, peut-il venir soutenir l'homme face à un monde qui semble s'effondrer ? Quand l'écologie menace de nous rendre fous ou malades, Nietzsche met en exergue, pour celui qu'il appelle le « surhomme », un sens de la terre que cet essai permet d'appréhender. Si on s'interroge sur le sens de protéger la nature, il vaut la peine de s'interroger sur le sens culturellement construit de cette dimension « naturelle » alors qu'il faudrait faire abonder les regards et les interprétations, comme autant de manières de répondre à la vie à travers les conflits qui s'y montrent. Berthelien nous fait comprendre que l'évocation par Nietzsche d'un « surhumain », s'adresse autant à ceux qui sont écrasés par la situation de la planète qu'aux autres qui semblent ne pas relever le problème, pour sortir les uns du ressentiment et détromper les autres sur les chemins de la volonté de puissance. Sans doute que moins d'anthropocentrisme s'accorde au sens de la terre, en tout cas celui-ci va de pair avec plus d'attention à la biodiversité et à la diversité des manières de vivre avec lesquelles nous aurons à inventer l'avenir.

Benoît BERTHELIER, Le sens de la terre. Penser l'écologie avec Nietzsche, Seuil, (L'ordre philosophique), Paris, 2023, 296 p.



Absolument la vie

Etienne Barilier, issu d'une famille de pasteurs, se livre dans ce magnifique ouvrage, très intime et profondément humain. Agnostique, il reconnaît la marque de l'éducation intransigeante et l'impératif d'un sens de la vérité qui l'ont structuré. Ce qui a modelé sa vie s'est d'une certaine manière réfléchi, comme dans un miroir, dans le don d'un « plus d'existence » que fut pour lui son épouse, Monique, l'amour de sa vie. Il rend hommage à celle que la maladie lui a reprise. Mais les années de santé fragile n'ont pas altéré l'hommage qu'elle rendait à la beauté de la vie. Sa foi catholique, son ancrage dans un regard contemplatif, revenaient à son mari comme un reflet d'émerveillement et lui offraient des occasions de saisir la beauté des choses. Il y a dans l'amour une manière de donner à la vie, même rude, de rester belle. Ce livre le fait découvrir.

Etienne BARILIER, Absolument la vie, Labor et Fides, Genève, 2022, 112 p.



Faire famille. Une philosophie des liens

La famille est difficile à définir parce que, à côté d'idéaux qui viennent de certains modèles, s'y vivent différentes tensions : identité/différence, protection/liberté, transmission/séparation. Si le monde humain en montre différentes figures, et pas seulement quand y travaille l'individualisme de la modernité, le souci de refléter une image de la famille et l'exigence de se situer par rapport à des rôles assignés aux hommes et aux femmes semblent être encore bien présents. Il y a une insistance sur le sens naturel, sur les liens de sang, mais la façon d'y suppléer donne de précieuses indications sur l'essence de la famille pour indiquer ce qui permet de tendre vers une union authentique. Cet ouvrage brille par l'analyse intelligemment articulée et par les nombreux exemples qui soutiennent le propos. Le relevé sociologique et ce que la psychologie peut expliciter dans les comportements resituent ce que les individus choisissent ou le cadre dans lequel ils ont à advenir à eux-mêmes. Les esprits perplexes par l'évolution des formes familiales profiteront de ce regard philosophique accessible.

Sophie GALABRU, Faire famille. Une philosophie des liens, Editions Allary, Paris, 2023, 238 p.

LES EVEQUES FANTASTIQUES

En attendant la désignation du 32^e évêque de Namur, le pèlerin, Norbert, endormi en salle des portraits à l'Évêché de Namur... rêve. Il n'entend pas les chuchotements des évêques qui s'interpellent et n'attendent qu'une chose : raconter leur histoire et celle du diocèse, faire se rejoindre passé, présent et futur. « Les Évêques fantastiques » seront sur vos écrans dès ce mois de mars.



Tout commence dans les coulisses de la messe chrismale l'an dernier. Alors que nous empruntons Quentin Denoyelle et moi le couloir dérobé qui mène du Palais épiscopal au Séminaire, allant et venant pour préparer la réception à travers les salles, passant devant les toiles de maîtres et tapisseries qui recouvrent leurs illustres murs, voilà que Quentin, l'espace d'un instant, dans la lumière incertaine, devient bel et bien, au-delà de la petite ressemblance déjà pointée, Norbert – le héros des *Animaux fantastiques* créé par J.-K. Rowling dans la foulée de l'univers d'Harry Potter. Naît alors l'idée que Quentin/Norbert, pèlerin, fasse connaître au grand public le Palais épiscopal, son histoire, ses particularités architecturales, les personnes qui y vécurent... Parce qu'effectivement, il fallait compter avec ses habitants : les évêques ! Au fil des réunions du Service de Communication qui se déroulent en salle des portraits, sous leur haute magistrature, ils n'ont cessé de murmurer à l'oreille, les histoires que la série « Les Évêques fantastiques » s'apprête à vous livrer.

Un sujet qui ne pouvait pas être plus d'actualité, puisque le diocèse vient de signer en cette fin d'année 2023, l'acquisition du palais épiscopal et s'apprête à y faire de grands travaux de rénovation ; un sujet d'actualité, encore, puisque la désignation du 32^e évêque du diocèse de Namur est attendue en ce temps de Carême !

Avec le talent que nous lui connaissons, notre vidéaste n'a pas compté ses heures pour réaliser avec passion, les épisodes retraçant dans un univers onirique inspiré de J.-K. Rowling, les moments forts de leur épiscopat. Aidé par le Service du Patrimoine et quelques membres de services diocésains prêtant leurs images, leurs voix et leurs connaissances, le Service de Communication a finalisé l'écriture d'un « Prologue » et la rencontre de Norbert avec cinq évêques : Mgr Havet ; Mgr de Strickland, Mgr Pisani de la Gaude ; Mgr Dehesselle ; et Mgr Heylen...

To be continued...

■ Christine Gosselin

Percez le mystère de ces évêques en nous suivant sur les réseaux sociaux et YouTube... en ce début du mois de mars !

BAIL À FERME - COEFFICIENTS DE FERMAGES APPLICABLES AU 1^{ER} JANVIER 2024

Le Gouvernement wallon a fixé les coefficients de fermage des terres agricoles et des bâtiments agricoles pour l'année 2024 (Moniteur belge du 15 décembre 2023 – Publication faite en exécution de l'article 3, § 1er de l'arrêté du Gouvernement wallon du 24 novembre 2016 portant exécution du décret du 20 octobre 2016 limitant les fermages applicable à partir du 1^{er} janvier 2024).

Le tableau ci-après reprend les coefficients de fermage pour les Provinces de Namur et Luxembourg :

	TERRES	BÂTIMENT
1. l'Ardenne		
Luxembourg	3,74	5,55
Namur	3,71	6,91
2. le Condroz		
Namur	3,98	7,64
3. la Famenne		
Luxembourg	3,53	5,98
Namur	3,34	6,99
4. la Région Herbagère		
Luxembourg	4,32	6,31
5. la Région Jurassique		
Luxembourg	3,48	5,27
6. la Région Limoneuse		
Namur	4,10	7,27
7. la Fagne		
Namur	3,40	8,05

Le Géoportail de la Wallonie vous permet d'identifier les zones agricoles (geoportail.wallonie.be).

Votre église est un bien classé par la Région wallonne ?

Vous devez contacter l'AWaP pour tous actes ou travaux touchant à l'édifice ou à son mobilier dit « immobilier par destination » (par exemple les autels, chaire de vérité, lambris, etc).

Deux cas de figure selon le type de travaux :

1. Pour des travaux de maintenance ou conservatoires d'urgence: remplir le formulaire de « déclaration préalable » décrivant les actes et travaux projetés.
2. Pour des travaux nécessitant un permis d'urbanisme délivré par la commune: introduire au préalable une demande auprès de l'AWaP pour la tenue de deux réunions de patrimoine afin de discuter du projet avec les différents intervenants et de préparer le dossier de demande de permis d'urbanisme.

Dans les deux cas, un formulaire téléchargeable sur le site de l'AWaP (via « se renseigner », page « restauration ») doit être renvoyé à :

Agence wallonne du Patrimoine
 Direction opérationnelle de la zone centre
 Rue des Brigades d'Irlande, 1
 5100 Jambes

Un accompagnement et des aides financières sont prévues par la Région wallonne pour la réalisation de ces travaux.

Plus d'information ?

- sur le site de l'AWaP (agencewallonnedupatrimoine.be/restauration/)
- via le Service Patrimoine du diocèse (patrimoine@diocesedenamur.be)

COMMENT PROTÉGER LE PATRIMOINE MOBILIER

DES ÉGLISES PENDANT DES TRAVAUX ?

Les périodes de travaux dans les églises sont des périodes pendant lesquelles plusieurs types de risques, pour le patrimoine mobilier, sont accrus. La vigilance doit donc être particulièrement renforcée à ces moments. Comment prévenir ces risques ?

Le risque incendie

En cas de travaux, le risque d'incendie augmente sensiblement. Les travaux représentent d'ailleurs la 3^e cause d'incendie dans les lieux de culte. On pense évidemment aux travaux à flamme nue, à feu ouvert ou à point chaud (soudage, fixation à chaud au niveau des toitures, etc.). Mais tout ce qu'impliquent des travaux dans des édifices anciens peut représenter autant de risques potentiels. Pour prendre un exemple bien connu, les deux causes possibles de l'incendie de Notre-Dame de Paris sont soit un mégot de cigarette mal éteint, soit un stockage d'échafaudages dans les combles qui aurait abîmé les branchements électriques et déclenché un court-circuit. Dans chacun des cas, c'est donc plutôt le passage et l'utilisation du bâtiment par les ouvriers qui seraient la cause de l'incendie.



Un confessional mis à l'abri de la poussière.

Plusieurs mesures peuvent être prises :

- en amont des travaux, établir un permis de feu en cas de travaux à flamme nue ou à point chaud. Ce formulaire doit être rempli par le donneur d'ordre et l'en-

En cas de travaux impliquant des échafaudages, soyez particulièrement vigilants en matière de vol et vandalisme.

treprise chargée des travaux. Ce document engage les responsabilités des deux parties. Un tel document est légalement obligatoire si l'église est un lieu de travail, et peut être induit par les conditions générales du contrat d'assurances;

- si les travaux nécessitent un branchement sur le circuit électrique de l'église, vérifier que le circuit dispose de la puissance requise pour éviter tout court-circuit;
- vérifier que des systèmes d'extinction soient à disposition des ouvriers, et que ceux-ci soient également vigilants à tout risque d'incendie;
- effectuer une ronde à la fin de la journée de travail, au moment de la fermeture de l'église, pour vérifier que tous les éléments sont bien éteints, qu'il n'y a plus de trace de chaleur ou de fumée;
- informer la commune de la tenue des travaux.

Le risque vol/vandalisme

- Comme pour le risque d'incendie, les périodes de travaux représentent une période à risque pour le vol et le vandalisme: les échafaudages, permettent d'atteindre des points faibles (vitraux, etc.); il y a un va-et-vient de personnes qui rend plus discrète la présence d'une personne extérieure, potentiellement malveillante; les portes restent souvent ouvertes sans surveillance, etc.
- Des mesures de vigilance sont donc également nécessaires:
- sensibiliser les ouvriers à la vigilance quant aux personnes entrant et sortant de l'édifice;
- adopter une gestion responsable des clés; éviter au maximum de confier des clés à des tiers;
- évacuer l'orfèvrerie et les autres objets patrimoniaux sensibles (notamment ceux de petite taille et facilement déplaçables, qui ne sont pas fixés) pendant la durée des travaux;
- effectuer une ronde quotidienne à la fin de la journée de chantier pour vérifier que tous les accès ont bien été fermés, que le patrimoine est toujours bien en place.



S'assurer, avant le début de travaux, d'avoir un inventaire du patrimoine de l'église à jour est une mesure indispensable à la protection du patrimoine.

Le risque de dégradations diverses

- Le patrimoine mobilier présent dans une église lors d'une période de travaux peut souffrir de la poussière, des vibrations, de déplacements, etc. Plusieurs mesures peuvent être prises préalablement aux travaux:
- évacuer les biens patrimoniaux qui peuvent l'être;
- protéger les biens de la poussière par une bâche appropriée et bien attachée, voire un coffrage en bois;
- tant que possible, tenir les postes de travail (sciage, soudure, utilisation du marteau piqueur, etc.) les plus éloignés possibles de mobiliers patrimoniaux importants (autels, chaire de vérité, etc.) et qui pourraient souffrir des chocs et vibrations.

Après les travaux, une vérification du bon état de l'ensemble des pièces patrimoniales est indispensable afin de prendre les mesures de conservation nécessaires pour prévenir toute dégradation plus importante. Dans tous les cas, n'hésitez pas à faire appel au service Patrimoine du diocèse de Namur et au CIPAR pour tout conseil ou avis à ce propos!

■ Le Service Patrimoine et le CIPAR



La chapelle Saint-Hubert de Libois

La chapelle Saint-Hubert de Libois – Evelette (commune d’Ohey) a été construite en 1772. En façade de la tour, un oculus de plus ou moins un mètre de diamètre est une composition de verre formée de pièces de verre blanc assemblées par du plomb et réalisée par le maître-verrier Jean-Marie Geron pour qui «le vitrail est un chant de lumière». Une inscription gravée en wallon dans la partie centrale de +/- 27 centimètres en forme la particularité et comme un nouveau souffle pour la chapelle:

*«d’ja toumé so une clapante équipe di fleûrs d’ovrîs qui m’ont retapé m’manèdje,
nos dit bin haut noss bon vi saint-Houbert patron di noss t’chapelle di Libwè.
Coula a stou fait sos l’cuduhe d’Eric d’Oultremont noss ârchitèke.
D’ja rescontré tote une brigade di bons ovrîs qui c’nohèt cos tos les vîs scrîts dè vî tîmps, po
m’rutaper èt m’radjôni, po m’fer r’vîker, dès pieds dis qu’al tièsse.
Merci à tortos po vosse côp d’mwin: d’ji sos sûr qui vos éfont èt vos p’tits éfont, èt cos tos
lès ci di d’mwin sèront fiers di voss’t’ovrèdje.
Pos èmantchi les fignesses di loumîre, et po d’ner l’d’jerin cop d’ poce, les veûlis Jean-Marie
Geron et Sandra De Paoli ont stu là por vos, avou Pierre et Antoine èt Pierre po l’wallon
Evelettois.»*

(juin 1997)

*«Saint Hubert, patron de cette chapelle, nous interpelle pour dire qu’il a croisé une équipe exceptionnelle d’ouvriers pour lui réparer sa maison. Ces travaux ont été entrepris sous la direction de l’architecte Eric d’Oultremont.
Saint Hubert nous dit aussi avoir rencontré des hommes très qualifiés qui connaissent encore aujourd’hui les techniques et secrets du temps passé, pour apporter un second souffle à la chapelle.
Merci à tous pour votre aide, je suis sûr que vos enfants et petits-enfants seront fiers de votre travail.
Mes vitraux, appelés «fenêtres de lumière» ont été réalisés par Jean-Marie Geron, verrier, avec l’aide de Sandra De Paoli.
Pierre et Antoine sont intervenus pour les dernières finitions. Notre ami, Pierre Vos, a apporté au texte toutes les nuances de notre belle langue, le wallon local, celui d’Evelette.*